L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & CIE.
No. 81, RUE CHARTRES.

JOURNAL QUOTIDIEN..........$12 }
Do. TROIS FOIS PAR SEMAINE, $10 } payable d'avance.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 29 OCTOBRE 1840.

CANDIDATS WHIGS
CHOISIS PAR LA CONVENTION NATIONALE.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.
WILLIAM H. HARRISON
DE L'OHIO.

POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS
JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.

POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.
Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

TICKET WHIG ELECTORAL POUR LA LOUISIANE.

1er. District—WM. DE BUYS, d'Orléans.
2d. District—JOSEPH BERNARD, d'Est-Bâton-Rouge.
3me. District—LOEUFROY BARRAS, de La Fourche.
4me. District—JACQUES DUPRÉ, de St. Landry.
5me. District—SETH LEWIS, des Rapides.

ELECTIONS.

PENNSYLVANIE.—On ne connait pas encore le résultat final des élections de cet Etat. Le Charleston *Courier* contient le paragraphe suivant que nous soumettons à nos lecteurs comme venant d'un journal très modéré du parti de l'administration:

"On nous a montré un *slip* du *Daily Chronicle* de Philadelphie (Journal whig) qui donne les retours de quarante-neuf comtés, sur 51. Suivant cet extrait qui est plus complet qu'aucun de ceux reçus jusqu'à présent, mais qui diffère en quelques endroits des chiffres des journaux de l'administration, Harrison avait obtenu dans ces quarante-neuf comtés une majorité de 160. Le résultat est encore douteux. La *Gazette des Etats-Unis* de lundi assure que le Sénat sera composé de 20 démocrates-whigs et de 17 loco-focos, et la Chambre de 51 démocrates-whigs et de 49 locos.

Le National Intelligencer du 19 dit "qu'il est "bien difficile de prévoir de quel côté sera la majorité "dans la Pennsylvanie et qu'elle sera très faible. Ce"pendant, un *fait est certain*, c'est que le gain obtenu "par les whigs est très considérable (plus de six "mille) et que l'Etat peut être en toute assurance "compté pour Harrison aux élections présidentielles."

Sur 24 districts congressionnels dont les retours sont connus, l'opposition compte 13 membres et l'administration 11. L'an dernier sur ces 24 l'opposition n'en avait que 11 et l'administration 13: c'est comme on voit un gain de deux membres du *Congrès*.

Le comté d'Erie nous donne 1300 voix de majorité et ce vote nous donne la presque certitude de gagner un troisième représentant au Congrès. Susquehanna a donné 600 voix de majorité à Van Buren et Wayne 450.

OHIO.

Hier nous avons donné les retours de 50 comtés dans lesquels Corwin avait une majorité de 12,278 donnant un gain de 17,278. Les journaux de Baltimore et de Washington nous donnent les retours de 40 comtés additionnels qui portent la majorité de Corwin à 13,470 et le gain de l'opposition dans 60 comtés à 19,414 voix.

CONGRÈS.—Les districts représentés par Taylor, Swearingen, Parish, Hartinger et Duncan (loco-focos) ont maintenant élu dix démocrates whigs et tous les anciens membres whigs ont été réélus ou remplacés par d'autres membres de l'opposition. Weller, loco, ne sera élu si toutefois il est élu qu'à une faible majorité. Medill est réélu à une majorité singulièrement réduite. On n'a pas de nouvelles des autres districts.

DIALOGUES POLITIQUES.
II.

Un démocrate et un loco foco.

Démo.——Qu'en doutez pas, monsieur; l'on dira désormais, "*économe des deniers publics comme M. Van Buren.*"

Loco.—Exagération de l'opposition, monsieur; en réalité M. Van Buren dépense moins que ses prédécesseurs.

Démo.—Cependant le contraire me parait résulter des documens officiels publiés par ordre du congrès. Je trouve dans ces documens, en effet, que les dépenses annuelles de John Q. Adams n'atteignaient pas, terme moyen, *treize* millions; que celles du général Jackson dépassaient *dix huit* millions et que celles de M. Van Buren excèdent *trente sept* millions. Ce sont des faits positifs, incontestables et je ne vois pas comment vous parviendrez à pouvoir sérieusement que *trente sept* est moindre que *treize*.

Loco.—Il ne faut pas considérer le total, ainsi que l'a très bien dit M. Benton; il faut seulement examiner les sommes partielles. On ne saurait sans avoir la *caloracité intellectuelle* comparer une somme totale à une somme totale; le seul moyen rationel est de comparer des sommes totales à des sommes partielles, comme l'a très bien prouvé l'honorable M. Benton: ce qui montre que M. Van Buren ne dépense pas plus que ses prédécesseurs, malgré les apparences contraires, ainsi que cela résulte du discours de M. Benton.

Démo.—Ne vous en déplaise à vous et à votre oracle M. Benton, le seul moyen rationel de comparaison possible quand il s'agit de budget, c'est de comparer *la somme totale des dépenses d'une année* avec la somme totale des dépenses d'une autre année, et puis, si l'on veut entrer dans les détails, de comparer chaque dépense partielle d'une année avec la dépense partielle de même nature de l'autre année. Mais en général on laisse avec raison les détails de côté et l'on s'en tient au résultat; car la somme totale se composant de toutes les sommes partielles, il est évident que la somme totale d'une année ne saurait être plus forte que la somme totale d'une autre année sans que la même augmentation ne se trouve dans les sommes partielles correspondantes.

Loco.—Vous avez beau dire, M. Benton a fait un discours de treize heures pour prouver, au moyen des détails dont nous avons déjà parlé....

Démo.—Que treize est plus grand que *trente sept*? allons donc, vous n'y croyez pas vous même.

Loco.—En divisant les dépenses en ordinaires et extraordinaires, on voit que les dépenses ordinaires de M. Van Buren n'excèdent pas *treize* millions et *demi*.

Démo.—D'où il suit que ses dépenses extraordinaires s'élèvent à environ *vingt quatre* millions. Mais en opérant la même division pour les budgets de M. Adams, vous trouvez que ses dépenses ordinaires s'élevaient à *six* millions environ et ses dépenses extraordinaires à moins de *sept*. Ainsi quelque division qu'on fasse, quelque distinction qu'on établisse, les sommes dépensées n'en sont pas moins dépensées. Que l'on dise M. Adams a dépensé douze millions et demi par an et M. Van Buren trente sept, ou que l'on établisse cette comparaison entre la première année de M. Adams et la première année de M. Van Buren.

M. ADAMS.		M. VAN BUREN.	
Dépenses ordinaires.	$6,887,871	Dépenses ordinaires	$13,096,331
Do. extraordi.	4,962,709	Do. extraordi.	24,144,803
	11,490,580		37,243,214

Est-ce que le résultat n'est pas le même? Et puis que signifient ces dépenses extraordinaires qui reviennent très régulièrement chaque année? N'est-ce pas se moquer de l'intelligence du peuple?

Loco.—Par exemple la guerre des Florides n'est-ce pas une dépense extraordinaire.

Démo.—Comme partisan de l'administration vous ne devriez jamais parler de la guerre des Florides, car rien ne prouve mieux son incapacité que la manière dont cette guerre a été conduite. Une nation de dix huit millions d'habitans qui fait la guerre, depuis je ne sais combien d'années, contre quelques centaines de sauvages! Cette guerre nous coûte déjà plus de vingt millions et les résultats sont nuls, absolument nuls malgré l'aide puissant du régiment de limiers Cubanes organisé par le ministre de la guerre.

Loco.—M. Benton dit qu'il n'y a rien de concluant que ces détails.

Démo.—Puisqu'il vous faut des détails, voici une comparaison de détail que je prends entre mille: en 1829 il y avait à la douane de New York 174 employés recevant un salaire annuel de *cent soixante douze mille piastres*; en 1839 il y avait à la même douane de New York quatre cent quatre vingt trois employés recevant un salaire annuel de *cinq cent quarante mille piastres*! Cette comparaison, *ou ce détail*, n'est elle pas concluante? Ne vient elle pas corroborer la comparaison des sommes totales?

Loco.—Il y a encore le paiement de la dette publique.

Démo.—Quelle dette s'il vous plait? Est-ce qu'il y avait une dette publique à l'avènement de M. Van Buren au pouvoir?

Loco.—Oui, il existait une dette et cette dette se composait des articles suivans: Fonds en dépôt, indemnités, réclamation des Etats pour dettes de guerre, trois pour cent sur les terres vendues, deux pour cent pour compte du chemin de fer de Cumberland, dépenses casuelles en argent pour le district de Columbia, relevé de la côte, &c.

Démo.—En vérité, Monsieur, je crois que votre zèle pour la cause de M. Van Buren vous trouble un peu la cervelle. Je vous demande s'il y avait une dette publique à l'époque où M. Van Buren est arrivé au pouvoir, et vous me faites une longue énumération des allocations du Congrès et des détails d'administration! Qu'ont ces allocations et ces détails de commun avec une dette publique? Toutefois je vais reproduire ma question sous une autre forme de manière à éviter tout équivoque. "Le général Jackson, en se retirant du pouvoir, a-t-il laissé une dette publique?"

Loco.—(Garde le silence.)

Démo.—Vous ne répondez pas. Cela s'explique. Vous ne pouvez pas dire que Jackson ait laissé une dette publique en quittant le pouvoir puisqu'au contraire il a laissé plusieurs millions de réserve pour être distribués aux Etats. Donc M. Van Buren n'a pas eu à payer un seul dollar de dette laissée par les administrations antérieures; donc ce mot de dette publique n'est prononcé par ses partisans que pour duper aux yeux des honorables dupes de son parti l'énormité du budget fédéral de l'administration actuelle.

Loco.—Mais les établissemens durables.

Démo.—Où sont ils? pourriez vous me les indiquer? quels sont donc ces établissemens durables que personne ne connaît? N'est-ce pas encore un moyen

de jeter de la poudre aux yeux? Croyez moi, Monsieur, ces moyens commencent à être usés. Quand le peuple commence à s'apercevoir qu'on l'a trompé longtemps il devient méfiant: les élections vous le prouvent partout. Sur ce, je vous salue.

POINTE-COUPÉE, 26 octobre 1840.

A Mr. l'Editeur de l'Abeille.

Nous avons eu hier 25, une assemblée très nombreuse des Whigs de notre paroisse, et je ne me rappèle pas avoir encore vu une réunion aussi complette de nos habitans. L'enthousiasme qu'ils ont montré, est un sûr garant, que non seulement nous conserverons la majorité que nous avons obtenue aux dernières élections, mais qu'elle sera augmentée de beaucoup; et quoiqu'on puisse dire, nos habitans n'ont point été changés ni éblouis par les belles phrases de Mr. Soule. Nous voulions des faits, des preuves, des raisons, et jusqu'à présent aucun orateur de l'administration n'en a donné.

M. Christoval de Armas, qui, à notre sollicitation a bien voulu venir nous visiter dans le but si louable de soutenir Harrison et la Réforme, a expliqué dans un discours tout patriotique et plein d'intérêt, la vérité que nos habitants cherchaient. Il leur a démontré les fautes graves de l'administration; leur a expliqué avec une clarté et une précision mathématiques, le bill sur la milice, et la tendance de ce bill, puis dans une allocution des plus énergiques, il a fait sentir au paisible planteur qui l'écoutait avec attention, la possibilité d'être un jour arraché à ses travaux et à sa famille, pour être envoyé dans un Etat éloigné, soumis à la discipline de fer de l'armée des Etats-Unis. Il a également parlé du bill de la Sous-Trésorerie, et nous a montré clairement toute la duplicité d'un gouvernement qui ne veut pas d'une Banque Nationale, mais qui veut en créer une à sa façon, sous le contrôle et à la disposition du président. Nous devons des remercîments à Mr. C. de Armas, car il nous a bien aidés, et beaucoup de votants qui voulaient être éclairés par des raisonnements et non pas éblouis par des sophismes, sont aujourd'hui bien disposés à soutenir le parti de la Réforme et de Harrison.

L'honorable Ths. W. Chinn, notre représentant au Congrès, et l'honorable Morgan, qui était si digne de cet honneur, ont pris la parole et se sont exprimés en anglais, comme ils sont habitués à le faire, avec talent et vérité. Ils ont été suivis par M. Thomas J. Cooley, juge de notre paroisse, qui a expliqué à l'assemblée les méfaits, les promesses données et bientôt foulées aux pieds par une administration corrompue: son discours a été accueilli avec transport et compris de tous. Mr. Mark du Bayou Sarah est ensuite monté à la tribune et, dans une improvisation pleine de chaleur et de verve, il a excité un véritable enthousiasme.

A la demande pressante de ses concitoyens, le Dr. Smith a consenti à prendre la parole, et par ses expressions pleines de force et de verve, il a produit le plus grand effet, surtout lorsqu'il a lu et expliqué certain passage de l'ouvrage du duc de Saxe Weimar, passage qui a trait à un orateur fort en vogue chez les Locofocos.

La séance a été close par Mrs Aug. Provosty et A. Lecoq; tous les deux s'exprimaient pour la première fois en public et cependant ils n'ont rien laissé à désirer: le premier par les chaleureuses paroles qu'il puisait dans son jeune cœur patriotique, l'autre par l'exposition franche et sincère de quelques unes des nombreuses fautes de l'administration de Van Buren.

Cette lettre vous donnera une faible idée de ce qui se passe dans notre paroisse; vous pouvez en faire l'usage que vous jugerez à propos, si vous supposez qu'elle puisse aider à détruire les faux rapports que l'on fait courir sur le changement qui s'opère certain orateur dans nos paroisses: je vous la livre.

INTERIEUR.
FLORIDE.

Le *Pensacola Gazette* dit qu'aux dernières élections dans les Florides, les loco-focos ont partout été battus excepté à Jefferson.

PILOTKA, *Floride*, 17 octobre.—Le général Armistead vient de suspendre les hostilités pour le moment, par suite d'une convention entre lui et le chef Seminole, pour avoir une conférence le 20. Le chef a manifesté son intention de traiter de la paix.

EXTERIEUR.
EUROPE.

Les nouvelles apportées par l'*Acadia* et par le *Président* sont enfin arrivées ici; malheureusement nous sommes sans journaux français, et nous n'avons pour donner à nos lecteurs une idée de la situation de l'Europe, que les renseignemens incomplets fournis par deux ou trois feuilles de Boston et par quelques extraits des journaux de New-York.

L'*Acadia* a fait un magnifique voyage: 10 jours et 17 heures lui ont suffi pour aller de Liverpool à Halifax; et 31 heures après son départ de cette dernière ville, elle était rendue à Boston. La traversée entière a été exécutée en 12 jours et demi. Le *Président* n'a pas été aussi heureux, il lui a fallu près de 18 jours pour accomplir le passage: parti de Liverpool dans la journée du 1er courant, il n'est arrivé à New-York que le 16, vers 10 heures du matin. Il a amené 145 passagers; l'*Acadia* en avait 164 à bord. Nous devons à ce dernier navire des dates de Liverpool du 4, de Londres du 3 et de Paris du 2 courant.

L'intérêt qui s'attache à la question d'Orient va croissant de jour en jour et les dernières nouvelles venues de la *Syrie* et de l'Egypte ont excité une agitation sans égale. Beyrout a été bombardée pendant neuf jours par l'escadre des quatre puissances et réduite en cendres; les Egyptiens ont été forcés d'évacuer cette ville dont les alliés ont pris immédiatement possession! Pendant que ceci se passait en Syrie, le *Firman* de la Porte qui dépose Méhémet Ali, était signifié à sa hautesse par les quatre consuls généraux, et ces fonctionnaires enlevaient immédiatement leurs pavillons et se retiraient à bord de la flotte de l'amiral Stopford. Cette dernière démonstration ainsi que la destruction de Beyrout ne peuvent manquer d'amener de prochaines hostilités entre les quatre puissances et le Pacha; mais nul ne sait encore et nul ne peut prévoir si la France se décidera à y prendre part.

Au milieu des préoccupations et de l'attente inquiète que causent ces évènemens, c'est à peine si l'on trouve encore quelque attention à donner aux nouvelles qui viennent des autres points de l'Ancien monde. La guerre entre l'Angleterre et la Chine a commencé par une énergique démonstration de la flotte Anglaise; cette flotte a attaqué et enlevé les forts de la Bocca Tigris; elle a en outre débarqué sur les bords de la Rivière de Canton, des troupes qui marchent contre cette ville et doivent, dit-on, la détruire de fond en comble. En France, les préparatifs continuent: un credit additionnel de $50,000,000 est ouvert aux ministres de la guerre et de la marine pour faire face aux dépenses causées par l'augmentation de la marine et de l'armée; le procès du Prince Louis Bonaparte se poursuit, et celui de Mme. Lafarge qui offre des détails si dramatiques, est terminé par une condamnation sévère. La guerre dure toujours en Afrique. Le Roi de Hollande vient d'abdiquer la couronne en faveur de son fils le prince d'Orange, afin de pouvoir épouser la comtesse d'Outremont. Voilà quel est à peu de chose près le sommaire de ce qui se passe. On trouvera quelques détails particuliers sous la rubrique de chaque pays.

ORIENT.

Nous avons dans notre feuille du 16 courant, donné un aperçu des négociations et des évènements en Egypte et en Syrie jusqu'aux derniers jours d'août; nous continuons ce résumé pendant les premiers jours de septembre, autant du moins qu'il nous est possible de le faire avec le peu de documens que nous avons en main.

EGYPTE.
Du 28 août au 21 septembre.

On se rappelle comment Méhémet-Ali mit fin à la conférence du 27 août; il traita les consuls d'une façon assez brutale; cependant le lendemain il parut se raviser et leur offrit d'accepter les conditions qui lui étaient imposées, pourvu toutefois qu'on lui laissât le temps d'adresser une requête au Sultan. Cette requête aurait eu pour but, de réclamer l'investiture viagère du gouvernement de la Syrie. "Je ne veux pas, disait le Pacha, *voir ce beau pays descendre du haut point de prospérité où je l'ai placé.*" Les consuls n'avaient point les pouvoirs nécessaires pour faire droit à cette ouverture; *cependant ceux d'Angleterre et d'Autriche témoignèrent le désir d'en tenir compte*; mais les représentans de la Russie et de la Prusse s'y refusèrent formellement. C'est là qu'en étaient les choses, lorsque l'envoyé français, M. Walewski, partit, le 30 août, pour Constantinople, à bord du navire à vapeur *le Papin*; on sait que M. Walewski était porteur des propositions particulières que Méhémet-Ali adresse au Sultan. Le but de Méhémet-Ali, dans les derniers jours d'août ainsi qu'au commencement de septembre, semblait être de gagner du tems: sans doute, avant de commencer les hostilités, il voulait épuiser les moyens de conciliation qui lui restent encore; il voulait essayer de l'intervention de la France; il voulait surtout, ce nous semble, établir avec le sultan des rapports directs. Peut-être comptait-il beaucoup sur ce dernier moyen; on verra s'il avait raison.

Le 1er. septembre, Méhémet-Ali, reçut la visite de Sir R. Stopford et invita l'amiral anglais à dîner pour le lendemain, malheureusement une indisposition subite ne permit pas au Pacha de recevoir son hôte. Quelques personnes, qui aiment toujours à découvrir le but secret des moindres choses, prétendent que cette indisposition est toute *politique* et qu'elle tendrait comme la feinte modération que montre en ce moment le vice-roi, à son désir de gagner du tems.

Le 5, les consuls des quatre puissances notifièrent officiellement à Méhémet Ali l'expiration du délai de vingt jours qui lui avait été accordé pour faire une réponse aux propositions de ces puissances. Le Pacha ne vint pas répondre en personne aux consuls; il leur fit dire par Boghos Bey et par Sami-Bey qu'il n'avait rien à ajouter à ses premières réponses et que sa résolution était toujours la même. Sur cette déclaration, les consuls firent leurs préparatifs de départ et enlevèrent leurs pavillons. Ils ne quittèrent pas immédiatement Alexandrie, et sans doute des pourparlers eurent encore lieu entre eux et les ministres du Sultan; mais nous n'avons aucun détail à ce sujet. Enfin, le 21 septembre, eut lieu une démarche définitive; les quatre consuls se rendirent auprès de Méhémet Ali et lui signifièrent le firman de la Porte qui le dépossède de la vice-royauté de l'Egypte. Aussitôt qu'ils se furent acquittés de ce devoir, ils enlevèrent leurs pavillons et quittèrent Alexandrie pour se retirer à bord de la flotte de l'amiral Stopford. Cette démonstration est décisive, et Méhémet Ali n'a plus à attendre la réponse du Sultan: elle est assez claire maintenant; il n'a plus rien à attendre de celui qu'il avait jusqu'à présent consenti à traiter en Suzerain. On ne sait pas encore comment Méhémet Ali a pris cette démonstration, ni comment il va y répondre. Nous doutons qu'il puisse le faire pacifiquement; nous doutons surtout que sa patience ne lui échappe pas lorsqu'il recevra l'avis du bombardement et de la prise de Beyrout.

SYRIE.—La violence qu'avait déjà montrée le commodore Napier, devait faire prévoir les extrémités auxquelles il s'est porté depuis. A peine arrivé en vue de Beyrout, il s'est emparé de plusieurs bâtiments de transport égyptiens, et il ne s'est jamais fait faute de capturer pour s'approvisionner les petites embarcations qui naviguent le long de la côte. Le gouverneur de Beyrout avait donné dans les premiers jours de septembre l'ordre aux habitants de cette ville de ne fournir aucune espèce de provisions à la flotte anglaise; à peine le commodore eut-il connaissance de cet ordre qu'il menaça la ville d'un bombardement; cette menace produisit son effet, et les provisions furent, comme par le passé, fournies aux Anglais. Le gouverneur néanmoins mit Beyrout sous la loi martiale, en exceptant toutefois les Français; il enjoignit en conséquence au consul anglais de sortir de la ville; mais celui-ci refusa de la quitter. Quelques jours plus tard et sans que nous en connaissions le motif, l'escadre du commodore Napier a bombardé Beyrout pendant neuf jours et réduit cette ville en cendres. Force a été à la garnison égyptienne de quitter cette ville, et le commodore en a pris immédiatement possession. Cette prise de possession a eu lieu, à ce qu'il parait le 20 septembre, si l'on en croit une dépêche venue de l'île de Malte.

TURQUIE.—Les dispositions de la Porte sont bien claires aujourd'hui: la Porte fait ce que veulent les quatre puissances; c'est un instrument docile entre les mains de la Russie et de l'Angleterre. Déjà les mesures les plus hostiles ont été prises par le Sultan: à peine a-t-on su que le pacha d'Egypte avait refusé positivement d'accéder aux propositions des puissances européennes, qu'un firman a ordonné sa déposition; et que d'autres firmans ont remis le gouvernement des différentes places de la Syrie à des officiers turcs. Ce n'est pas tout malheureusement que de promulguer des firmans, mais il faut les faire exécuter; et la Turquie aura bon besoin de l'aide des Anglais ainsi que de celles des Russes pour forcer les gouverneurs égyptiens à faire place à ceux qu'elle vient de nommer. Ibrahim n'est-il pas toujours en Asie avec près de cent mille hommes? La Syrie d'ailleurs, où l'on a si inutilement cherché à entretenir l'insurrection, ne prêtera t-elle pas le gouvernement du pacha d'Egypte, tout rude qu'il est, au despotisme de la cour de Constantinople? Il faut pour la soumettre autre chose que des firmans, autre chose même que la prise de Beyrout!

FRANCE.

PARIS, 2 octobre.—L'amiral Lalande doit prendre immédiatement le commandement de l'escadre de réserve et se rendre à Gibraltar pour surveiller les mouvemens de la flotte anglaise.

Une ordonnance royale du 21 septembre ouvre au ministre de la guerre un crédit additionnel de 51,771,000 francs pour faire face aux dépenses urgentes causées par l'augmentation de l'effectif et du matériel de l'armée. A la prochaine session, le ministère demandera pour ce crédit la sanction des chambres, qui doivent se réunir le 1er. décembre.

Les journaux français ont copié des journaux belges une note datée du 31 août et signée par M. H. L. Bulwer, chargé d'affaires du cabinet britannique à Paris en l'absence de lord Grandwille. Cette note prétend que c'est la France qui s'est séparée volontairement des quatre puissances, et non celles-ci qui l'ont laissée de côté. Le Moniteur dit que la réplique de M. Thiers est entre les mains de lord Palmerston.

Le *Procès du Prince Louis Bonaparte* a commencé le 28 septembre et s'est continué pendant les premiers jours d'octobre. Les plaidoiries ont commencé; nous donnerons demain un sommaire des débats.

Le *Procès de Mme. Laffarge* s'est terminé le 19 septembre, déclarée coupable par le jury, mais avec des circonstances atténuantes. Mme. Laffarge a été condamnée aux travaux forcés à perpétuité et à l'exposition. Cette dame, qui était fort malade, s'est évanouie lorsque le jury s'est retiré pour délibérer et n'a pu entendre prononcer sa sentence.

—Les préparatifs maritimes et militaires de la France continuent à se faire sur une grande échelle. Les dépenses qu'exigent l'armement sont immenses, et la France se verra forcée à négocier un nouvel emprunt ou à vendre presque toutes les forêts qui appartiennent à l'Etat.

L'*Iéna*, portant 720 hommes d'équipage, et le *Scipion*, 650, sont partis pour le Levant. Ces deux vaisseaux sont destinés à renforcer la flotte française de la Méditerranée sous les ordres de l'amiral Hugon. Les *frégates* à vapeur l'Euphrates et l'Etna, les ont déjà précédées. Le Trident, avec 520 hommes d'équipage, a fait voile pour Philippeville. Ce vaisseau transporte 960 hommes de troupes qui doivent se joindre aux 22e, 2ie. et 61e. régimens. Le Cocyte est parti pour Alger avec des dépêches pour le maréchal Vallée, et transportent en outre 790 militaires, dont 24 officiers. Des avis de Lorient annoncent que prochainement la flotte de la Méditerranée et les vaisseaux qui sont en train de s'armer dans les différens ports, à Lorient seulement, un des plus petits ports de la France, il y a en ce moment six vaisseaux de ligne, sept frégates et trois navires à vapeur, non compris quelques petits bâtimens, tout prêts à mettre à la voile.

ANGLETERRE.

Comme en France, l'attention publique se porte sur les affaires d'Orient. La conduite de lord Palmerston a rencontré des censures fort sévères, et l'on parle toujours d'un changement de ministère; mais ce bruit n'a guère de probabilités. Les opinions les plus contradictoires circulaient avant l'arrivée des dernières nouvelles, les uns prétendaient que le ministère trouvait les propositions de Méhemet-Ali raisonnables, était tout disposé à y faire droit; les autres au contraire assuraient que le traité serait rigoureusement exécuté et que cette détermination avait été communiquée au gouvernement français. Les évènemens sont venus prouver que ces derniers étaient les mieux renseignés.

La princesse Augusta Sophia, tante de la reine, est morte le 22 septembre, au palais de St. James.

Un incendie considérable a détruit en grande partie l'arsenal de Plymouth et celui de Sheerness; deux vaisseaux de guerre ont été la proie des flammes. On estime la perte éprouvée par le seul port de Plymouth à plus de £300,000.

CHINE.

Extrait d'une lettre datée de Bombay, le 1er juillet à 9 heures du soir, reçue par un paquebot de la Méditerranée.

"Le steamer est sur son départ, je n'ai que le temps de vous écrire trois lignes pour vous annoncer qu'un exprès est arrivé de Calcuta, apportant la nouvelle reçue de Chine par le steamer Entreprise, de l'arrivée d'une partie de l'expédition dans la rivière de Canton et de la destruction totale des forts de Bocca Tigris. Cette nouvelle ne nous est pas confirmée que d'ici à un jour ou deux, mais jusqu'à présent nous n'avons aucun doute à cet égard."

Le paragraphe suivant, tiré de la correspondance du London Standard vient à l'appui de ce que nous venons de citer:

"Je vous envoi à la hâte l'extrait d'une lettre de Bombay reçue par un négociant de Liverpool.—Aussitôt la destruction des forts de Boggue à l'entrée du Bocca Tigris, des soldats et des matelots furent envoyés sur le rivage pour mettre les forts en état de défense contre les Chinois. L'expédition se dirigea alors sur Whampoa, s'emparant à cet effet de deux pilotes chinois, mais en arrivant à la seconde barre, il fut impossible aux gros vaisseaux de passer à cause de la précaution qu'avaient prise les Chinois d'y couler quelques grosses jonques.—Cependant les vaisseaux et les steamers les plus petits seront incessamment prêts à se mettre en route avec des forces en quantité suffisante pour raser Canton.

ESPAGNE.

Les nouvelles de Madrid du 22 septembre disent que le mouvement révolutionnaire se développe toujours en Espagne. La Junte de la capitale procède toujours avec activité l'œuvre insurrectionnelle. Des lettres particulières annoncent que cette Junte s'est décidée à nommer Calatrava, régent du Royaume, en laissant à la Reine Christine la faculté de partager la Régence. Les mêmes correspondances assurent que les libéraux d'Espagne et de Portugal sont sur le point de former une coalition pour réunir ces deux Royaumes en une grande République. Mais ce n'est là, ce nous semble, qu'un bruit sans consistance, qu'une utopie de quelque tête ardente; où donc l'Espagne, où donc le Portugal prendraient ils les élémens constitutifs de toute République? La population qui habite la Péninsule n'a point encore assez de lumières et d'intelligence, pour être digne de la liberté que rêve pour elle des âmes généreuses et qui se créent de belles illusions. La Junte du reste ne perd point de temps, et prend les mesures qui peuvent assurer l'existence du gouvernement provisoire.

Tandis que l'insurrection se propage, la Reine charge Espartero de former un nouveau ministère. Il en a choisi déjà les membres. Il n'a point pris pour lui de portefeuille spécial: "Cette mesure, dit le decret qui le nomme, n'a d'autre objet que de lui laisser la faculté de commander l'armée comme il l'a fait jusqu'à présent, à la satisfaction et à la gloire du pays." La Reine devait, dit-on, se rendre le 25 septembre, à Madrid, accompagnée d'Espartero; mais il paraîtrait que bien loin d'entrer dans la capitale elle serait allée chercher un refuge à Valence.

Les provinces basques ont publié une déclaration en faveur de la Reine. La Junte de Madrid se prépare à résister à ces provinces si quelque manifestation hostile avait lieu de leur part.

ITALIE.

Par le paquebot à vapeur François Ier, qui a relâché à Toulon, l'on a appris que l'on a fait de grands préparatifs pour mettre la côte de l'Italie en état de défense, et que les mouvemens des troupes autrichiennes étaient très actifs dans l'intérieur. On n'a pas eu de nouvelles plus fraîches des troubles qui ont éclaté à Ancône et dans la Romagne.

HOLLANDE.

ABDICATION DU ROI.—Les journaux d'Amsterdam de mercredi, annoncent que le roi de Hollande a abdiqué en faveur de son fils. Après avoir transmis ses intentions à ses ministres, Sa Majesté est partie pour le château de Loo. Une proclamation devait être lancée quelques jours après pour informer ses sujets de sa résolution. Le Handlesblad dit, que le roi ayant convoqué le prince et la princesse d'Orange à Loo, leur communiqua ses intentions en présence de son ami le baron Royal. On représente Sa Majesté comme ayant déposé sa couronne et s'étant retiré de la vie publique, à l'effet de se marier avec une dame de sa cour, cette union ayant trouvé beaucoup d'opposition de la part de ses sujets, lorsqu'elle fut annoncée il y a environ douze mois.

ASSEMBLÉES.

ASSEMBLÉE WHIG.
ASSEMBLÉE WHIG DU 3me. DISTRICT DE LA PREMIÈRE MUNICIPALITÉ.

Les WHIGS du Second district de la Première Municipalité, sont priés de se réunir JEUDI, le 29 courant, à 6 heures et demie du soir, au Café de la Ville, à l'encoignure des rues Chartres et St-Pierre, afin d'organiser le dit district pour l'élection prochaine. Plusieurs orateurs se feront entendre, et on a lieu d'espérer que l'assemblée sera nombreuse.

WHIGS DU SECOND DISTRICT, 2de. MUNICIPALITÉ.
Une assemblée des whigs du second district sera lieu au Louisiana Hotel, en face du marché Ste. Marie, rue Tchoupitoulas, ce soir à 7 heures.
Les whigs des autres districts sont invités à s'y trouver.
Une assemblée des Artisans aura lieu dans les bâtisses de Mr. Parker, Nouveau Bassin, vendredi soir, 30 courant.
Les whigs en général sont invités à y assister. 29 oct.

ASSEMBLÉE DEMOCRATIQUE WHIG.
Une assemblée générale des Whigs de Lafayette et de la paroisse de Jefferson, sera tenue dans la Salle de bal de Landry, dans la rue Ste. Marie, ville de Lafayette, jeudi ce soir, le 29 courant, à 7 heures P. M.
Par ordre du comité de vigilance,
FAUSTIN FORTIER, Président.

WHIGS ATTENTION! Ceux d'entre les whigs qui n'ont pas toutes les qualifications légales pour voter à l'élection présidentielle prochaine sont priés de s'adresser au plus tôt à la Salle du comité whig, batisses Masson, rue Royale, au Log Cabin, rue St. Charles, ou au Club Tippecanoe, dans la rue de la Victoire, troisième municipalité, où ils pourront obtenir tous les renseignements nécessaires pour les mettre à même d'exercer légalement ce privilège inestimable de l'homme libre. Les salles seront ouvertes tous les jours de 9 à 2 heures et de 3 à 6 heures P. M.
G. KURSHEEDT, } Secrétaires.
N. DELAPLAINE, }

LES nombreuses personnes qui n'ont pas encore payé leurs taxes d'Etat sur propriétés foncières et esclaves, sont requises d'avoir à payer d'ici au 1er. novembre prochain, époque où le collecteur doubles taxes ou verra forcé d'annoncer en vente publique les propriétés dont en aura négligé de faire le paiement, d'après une loi passée à la dernière session de la Législature donnant au collecteur de la paroisse d'Orléans les pouvoirs des shérifs dans les cas susdits. [illegible] Bureau, rue Ste. Anne, vis-à-vis la Cour des Preuves, de 9 A. M. à 3 P. M. 12 oct—18

IDIOMA ESPAÑOL.

En ocasion ninguna se ha encontrado el Pueblo tan perplejo, y detalladamente instruido de cuanto pudiera desear saber acerca de los candidatos que se presentan á su eleccion. Mas de dos años hace que se le repite una y mil veces la relacion de su vida publica, y privada, de sus principios, doctrinas, acciones, pensamientos, inclinaciones, concesiones, conversaciones, cartas, y aun palabras: jamas desde la creacion á nuestros dias hubo mortales mas profundamente examinados que Van Buren y Harrison lo han sido, y bien, el pueblo no tiene ahora el refugio de achacar un error á la falta de medios para acertar: si el se equivoca, debe conformarse con ser tenido por muy ignorante, y no poco atrasado en la carrera de la civilizacion: sino se equivoca, y elige mal con todo conocimiento, nadie lo salbara de pasar entre las otras naciones por uno de los pueblos mas corrompidos del Globo, politicamente hablando, pues que sacrifica las cosas á los hombres; los intereses comunes al interes de partido, y el amor de la patria al amor propio ó personal!

Contemplese bien, pues, la importancia de los votos en la proxima eleccion, y contemplese si tan gravisimo negocio y de tan general trascendencia moral debe cometerse á los sufragios de esos improvisados ciudadanos que los partidos crean; fiando los destinos de la patria á hombres que jamas pensaran en llamarla asi sino se les hubiese arrastrado á la urna electoral con mil artificios que sin estar en contradiccion con la letra de la ley la estan contra su espiritu, y contra la opinion de todos los hombres de bien que aman su pays, y se mantienen imparciales en la pugna de las inquietas passiones. Pasaran los momentos de la eguedad, y luego veran los verdaderos hijos de Washington, que los que buscaron para aumentar tal ó cual partido politico los han abandonado, y mas ó menos ricos, retirandose al suelo de su nacimiento, dejandoles en recompensa de la carta nacional que les regalaron los desastres y perjuicios que con ella misma les causaron!

¡ Nada es bueno sino lo que es justo; nada es justo, sino es legal!

A MALA CAUSA, MALA DEFENSA.

Como la causa que los titulados Vanocratas han abrazado es notoriamente injusta, se ven precisados á defenderla con sofismas á falta de buenas razones, que jamas pueden hallarse contra la razon misma; y sea cual fuere su habilidad en este genero de argumentacion, es inevitable que aparezcan inconsecuencias los que lo adoptan.

Asi vemos á los Vanocratas caer, á cada instante, en este gran defecto sobre cualquiera materia de que se trate.

Se toca, por egemplo, el punto de gastos publicos? "Es muy malecho el acusar á la administracion actual de una estravagante prodigalidad. Es verdad que bajo la administracion de M. Adams la cifra total de gastos, termino medio, ascendia á penas á trece millones; y que ahora la cifra total, termino medio, escede de treinta y siete millones; pero esto nada prueba: para nosotros pretendemos que no se ha echo mas que doblar los gastos ordinarios, y el escedente proviene de los gastos estraordinarios. Nos direis puede ser que el importe de todos los gastos, ordinarios, y estraordinarios, sale igualmente del bolsillo del contribuyente, y esto puede ser verdad; pero nosotros sostenemos, sin embargo, que solo deben contrarse los gastos ordinarios y he aqui la *razon* de que pueda llamarse estravagante la administracion."

¿ Se ra posible hallar contestacion mas concluyente? Si se trata del famoso bill de milicias, y de la parte activa que en el ha tomado Van Buren: "ellos nos dicen, "Ese Bill no es peor que los otros; por otra parte, no es justo hacer á Van Buren responsable, cuando es obra de M. Poinsett; obra que se ha sometido al Congreso sin conocimiento del Presidente. Es verdad que ese proyecto que no se presentó hasta marzo, habia sido especialmente recomendado á la consideracion del Congreso, en el mensage de obertura del dos de diciembre; pero esto no tiene consequencia; pues bien por lo M. Van Buren haver recomendado un proyecto de ley sin haverlo visto, y sobre confianza, segun la espresion consagrada para estas dificultades."

Si alguna vez sale una voz acusando á la administracion de que procura constantemente aumentar su influencia; los organos vanocratas dicen: "Eso es un error. Ciertamente ha reunido en sus manos el presidente *las armas y el tesoro* y ha echo un escesivo aumento de empleados amovibles; haciendolos entender que el primero, y esencial de sus deveres consiste en serle fiel y consagrarse totalmente á sus principios; pero esto lo que prueva es que se deve siempre procurar disminuir la influencia del poder." Admirable conclusion?

Asi es como los defensores del poder razonan sobre casi todas las cuestiones; pero, despues de todo, es la ley de la necesidad la que los lleva hacia el absurdo. ¡ Que otra cosa pueden hacer los que difienden una causa detestable!

No pudiendo emplear buenas razones porque su causa no le permite procuran como mejor pueden hacer creer la razon que aquelar su consentimiento: los más candidos, hablan por hablar, ó guardan un prudente silencio; pero los que no pueden, ó no saben callar, se lanzan á esa especie de defensa, hablan por alucinar; procuran alucinar á los otros, y se alucinan ellos mismos; en una palabra, son sofistas consumados por necesidad de serlo.

Semejantes abogados son mas dignos de lastima que de censura, tanto mas cuanto que sus esfuerzos nada producen en ultimo resultado.

¡ QUIEN VENCERA?

Los locofocos *Caudillos*, acerrimos partidarios de la administracion, aparentan una firme confianza en la pretension reeleccion de Van Buren: ellos conocen, y nosotros tambien que su singula persuasion es una maniobra electoral, y nada mas; porque hace mucho tiempo ya que los echos han devido destruir las mas fuertes ilusiones.

Si continuan, pues, gritando á el Pueblo, que estan llenos de una plena confianza es unicamente para *dar gato por liebre* á los inocentes que fian en sus palabras sin saber, y sin querer detenerse á examinar los echos; pero los que se toman la pena de reflexionar un poco, no veran en ello mas que un efecto de sus tal es manifestaciones. Tiendase la vista sobre lo que esta pasando, desde algun tiempo á esta parte con respecto á elecciones.

El Connecticut que en 1836 habia elegido á M. Van Buren, en 1840 acaba de dar cerca de cinco mil votos de mayoria contra la administracion.

Illinois lo *unico* de *los* que *siguen* esta *egemplo*, y ahora este Estado es enteramente whig. Despues de estos dos Estados, ha venido la Virginia, Estado que en 1836 habia dado á favor de Van Buren sus veinte tres votos, y hoy abandona el partido locofoco, despues de haverle relegado al [illegible] segundos!

La Luisiana ofrece otro egemplo: en 1836 pertenecia á Van Buren, y ahora por una mayoria de dos mil votos en la eleccion de Representante al Congreso y la legislatura, ha provado declararse de aqui adelante, enteramente adherida á la causa whig, y sus cinco votos electorales seran á favor de Harrison.

La Carolina del Norte ha manifestado sus sentimientos de un modo bien desagradable para los locofocos. Tambien habia este Estado votado ahora cuatro años á favor de Van Buren; y sin embargo, perdiose, y perdiose para siempre para el partido democrata. La mayoria por los Whigs fue de ocho mil quinientos votos! Que conversion politica! Que podemos deber ser el motivo que produce este milagro! ¿ Por que seria de la Patria sino hubiese hallado hijos suyos capaces de decir, "me equivoque, erre, de suerte, se lo atinu mi error por ligero que es sacrificio; primero etre tu, yo despues."

Necesitamos, acaso, hablar del Indiana, y del Kentucky? Estos Estados son lo que antes fueron, firmes y nobles. No ha pedido la eleccion diferencia poner ellos, y los Vanocratas saben cuales responderan á sus llamamientos.

Estos echos hablan claro y son de suma importancia porque la causa de tan asombrosa reaccion deve necesariamente ser bastante fuerte para originarla en toda la Union, come realmente se va berificando, pues la hay hasta en los Estados fortalecidos de Van Burismo que los whigs ven considerablemente aumentado su partido en la minoria.

La confianza que afectan tener los organos del partido VanBurinista no tiene mas objeto que el de vivificar y dar un poco de aliento á el partido que va, poco á poco, pero diariamente disolviendose. Pero esta manifestad no les puede salir bien, y jamas lograran engañar á nadie.

No hay inconveniente, por nuestra parte, en dejarles el consuelo de ponderar á los otros los felices resultados que no creen ellos mismos, y de que no pueden dejar de dudar los que los escuchan.

MUSA POPULAR.

VAN BUREN, y su amigo KENDALL.

Van. Kendall mio ¿ que me dices?
Que podemos esperar?
Podre, ó no podre reinar,
Y hacer mis pueblos felices?

Ken. Con un palmo de narizes,
Pienso yo que quedaremos,
Pero, con todo, esperemos;
Pues en esta pretension,
Esceptuando la *razon*,
Todo lo demas tenemos.

Van. La *razon*! y quien la pide
Al tratarse de tal punto?
Crees Kendall que mi asunto
Por la razon se decide?

Ken. Eso á lea coincide
Con la que piegare le tenido;
En cuestiones de partido
Solo estriba la esperanza,
En ladear la balanza
Con el oro repartido.

Van. Eso *Kendall*, eso mismo:
Ahora me tranquilizo,
Pues conoces el echizo
Que adormece al Patriotismo!
Si pos agua el civismo,
Plata, y mas plata, *Kendall*!
Prodiguemos el metal
Que si al Pueblo se le damos,
Cuno que del lo sacamos
La cuenta sale cabal.

Ken. Sapientisimo Señor,
Una corona mereces!

Van. Y, tu, Kendall, me pareces
Propio para embajador.

Ken. No perdamos el valor,
Pues Poinsett habla de tropas,
Y, si con soldados topas,
Y no se ahorran los gastos;
A no ser un *Rey de bastos*
Ser pudras un *Rey de copas*.

JEUNES GARDE A CHEVAL.

LA Compagnie se réunira en comité général, dimanche prochain, 1er. novembre, à 10 heures du matin chez le camarade Léopold Levy, rue Condé, afin de procéder à l'élection d'un *Porte Etendard*. Les membres sont priés d'être ponctuels à l'heure ci-dessus.
Par ordre du capitaine,
29 oct PRALON, Maréchal des Logis Chef.

BATAILLON D'ARTILLERIE.

Les membres du Bataillon se réuniront samedi prochain, 31 du courant, à 4 heures précises du soir, (en bourgeois), à l'Arsenal, rue St. Pierre.
Par ordre du Major,
AD. SCHREIBER,
28 oct Adjudant Major.

A LOUER.—Pour le 1er Novembre prochain.—Un grand magasin, rue de la Levée, faisant face à la Presse à Coton d'Orléans, convenable pour les tabacs et les cotons.
S'adresser à Mme. Ve. L. FOUCHER,
24 oct—6 rue de l'Annonciation.

MAGASINS A LOUER.—Trois maisons d'entrepôt en briques à quatre étages, à l'épreuve du feu, situées entre les rues Bienville et de la Douane, faisant face aux rues de la Nlle. Levée et de Clinton, et portant les nos. 7, 9, 11. Elles sont très bien bâties, en parfait état, et avec de beaux comptoirs. Possession peut en être donnée immédiatement. Pour les conditions, s'adresser à KOHN, DARON & Co.,
24 oct 20, rue Bienville.

A LOUER.—Un grand magasin faisant face à la Levée et à la rue Gallatin, entre Hôpital et Quartier, et attenant au magasin de Messrs. Palmer & Johnston. S'adresser à
20 oct—3m. E. SONIAT.

VACHES—2 vaches, dont une ayant un veau, à vendre par CONVERSE & Co.,
28 oct 55, Nlle-Levée.

PERDU dans le courant de la journée du 26 octobre, un chien blanc avec une tache noire sur la tête. Quiconque le ramènera chez M. C. Donoit, encoignure Perdido et Carondelet, aura une récompense. 28 oct—3

TRAITES sur la Havane, à vendre par
13 oct BARELLI & Co. 61, rue de la Commune.

DERNIÈRES DATES.			
New York	oct 14	Liverpool	oct 4
Boston	oct 14	Londres	oct 3
Philadelphie	oct 20	Havre	sept 30
Washington	oct 20	Paris	oct 2
Baltimore	oct 20	Bordeaux	sept 12
Charleston	oct 20	Madrid	sept 22
Vera-Cruz	oct 3	Cadix	sept 3
Tampico	sept 1	Havane	oct 17
Mexico	juil. 27	Houston	oct 3

COMMERCIAL.

MARCHÉ MONÉTAIRE.
Nouvelle-Orléans, 28 octobre 1840.

Espèces	2 @ 3	pour cent prime
Billets de Banque des E.U.	du pair à 1 pr.	
Notes de la Trésorerie	2 @ 3	do.
Souverains	$4 94 @ $5	
Doublons Espagnols	16 75 @ 17	
do Mexicains	16 75 @ 16	
Américain	2 @ 3 pour cent prime.	

MARCHÉ DE LA NLLE.-ORLEANS.
Mercredi soir, 28 octobre 1840.

Le mauvais temps qui a duré presque toute la journée a arrêté presqu'entièrement les transactions. La malle de l'Est nous a apporté ce matin les nouvelles d'Europe reçues à New-York par l'Acadia et le President, pour lesquelles nous renvoyons nos lecteurs à nos colonnes éditoriales.

Il nous est encore impossible de dire l'effet qu'ont produit ou que pourrait produire ces nouvelles sur notre marché. Les faiseurs paraissent disposés à considérer ces nouvelles comme favorables, tandis que les acheteurs ne les envisagent nullement sous ce point de vue. Les ventes aujourd'hui n'ont pas dépassé 500 balles parmi lesquelles sont 430 balles à 8.

Il ne s'est rien fait en farine.

Le Change n'a pas varié. Sur Londres il reste de 6 @ 8½ p ojo de prime ($1 80 @ 4 81). Sur France 5 15½ @ 5 15, à New-York 60 jours du pair à ½ p ojo d'escompte. A vue 1½ @ 1½ p ojo de prime. Boston 60 jours, pair.

MARCHÉ DU HAVRE.
Havre, 30 Septembre.

Vente de Coton—252 balles Louisiane à 83; 110 do. de. 79, 2 do do. 68; 101 à 82; 23 à 88; 86 à 81; 6 à 74; 74 balles Mobile, 87; 53 à 70; 40 à 85 et 80; 4 à 81; 108 Géorgie, 83; 50 do. 80; 140 do 85.

Le marché continue à être ferme.

Havre, 23 Septembre.

Le coton a été en bonne demande au commencement de la semaine, et les qualités ordinaires aussi bien que les belles des Etats-Unis ont haussé de 1 @ 1 f 60, mais celles comprises entre les prix de 75 @ 85 étaient plus demandées. Nos ventes du 19 au 26, se sont élevées à 6254 bal. comme suit: 3,441 b. de courant à bon courant de 68 @ 95 frs; 1441 do. de 67 @ 87 f.; 1165 d'ordinaire à bon ordinaire de la Georgie, de 60 @ 86; 237 do du Floride de 67½ @ 90 et 167 balles d'ordinaire à bon ordinaire de St. Domingue à 37; frs. Les importations récentes étant de 3705 balles, il nous reste en stock de 123 @ 124000 balles.

Le café est aujourd'hui moins demandé que la semaine dernière. Les prix cependant sont fermes: 410 sacs de St. Domingue d'ordinaire à bon ordinaire, ont été vendues de 56, @ 60½; 1014 d'ordinaire à bon de Rio de 56 @ 67, et 55, f. Les transactions en sucre des colonies s'élèvent à environ 601 boucauts, Martinique et Guadeloupe, au même cours, savoir 70 f. pour la bonne qualité commune dont nous venons de recevoir 750 boucauts de la Guadeloupe.

Havre, 29 Septembre.

Le marché au coton conserve toujours à peu près sa même position; les ventes consistent en 736 balles. Géorgie, de 73 fr. 81 fr. 800 balles Louisiane de 67 @ 85. 350 Mobile de 71, @ 87 f. 264 Florides de 80 f @ 91 f et 50 balles Tinnevilley à 93 f. Il n'est pas fait de la Havane bonne qualité ordinaire, se sont vendues 651 à termes et 995 avarics de 1 @ 1 60 fr. droits payés. L'huile de baleine n'a subi aucun changement dans ses prix savoir: 30 f. à ce prix 180000 kilo. pourront être trouvés chez les détenteurs, l'indigo de Bengal continue à être en bonne demande et 17 surons sont vendus de 9 10 f. @ 9 20 f.

LONDRES, 30 septembre.

Les demandes continuent et les prix sont toujours fermes. Les nombreux spéculateurs survenus dans les derniers jours de la semaine dernière ont occasionné une hausse de ½ d et de ¼ par liv., mais depuis les prix ont repris le même cours. Les traites sont en très bonnes demande.

Fonds. Alabama, ponds sterlings 5 p ojo 1850—77 Illinois, do 6 p ojo 1870. 80 do piastres 6 p ojo 1860 75, Indiana, do 5 p. jo 1853, 75, Maryland de 5 p ojo 81, New-York fonds de l'Etat, 5 p ojo de 1848 @ 1850 69, do fond du pays 6 p ojo de 18 [illegible], Etat de l'Ohio 6 p ojo de 1850 @ 1860, 90, Etat de la Pennsylvanie 5 p ojo de 1854 @ 1865, 83, Massachusetts, ponds sterlings 5 p ojo 1868, 100, Virginie, piastres 6 p ojo 1870, 94. Actions de la Banque des Etats-Unis £ de 14 @ £ 14 5. Prix nominaux.

Londres, 3 octobre.

Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons dit ci-dessus. L'argent est toujours en bonne demande et l'escompte ne peut être obtenu au dessous de 5 et 5½ p ojo.

L'état du marché monétaire et les affaires politiques anéantissent toutes les demandes pour l'Amérique.

LIVERPOOL, 30 septembre.

Depuis notre revue du 9, il s'est fait des affaires considérables sur le marché de coton et principalement le 21 et 22. Une hausse de ⅛ @ ¼ d par livre a été réalisée dans ces deux jours sur toutes les qualités du bon ordinaire au petit courant et de ¼ sur les qualités supérieures. Cependant les demandes ont été moins actives et suffisent à peine pour soutenir cette hausse, les avis d'hier, de Manchester, nous ayant représenté le marché calme. Le notre s'est fermé de la même manière aujourd'hui avec une tendance à la baisse.

Les ventes de la semaine terminant le 25 se sont élevées à 25669, dont 1111 Upland de 5 à 7¾, 11,740 Orléans de 4, à 7, avec quelques lots de choix de 7½ @ 8; 9020 Alabama et Mobile de 4½ @ 6 à Island de 12 @ 24 [illegible]. On avait pris pour la spéculation 19099 balles [illegible]. On croit que ces affaires sont encore plus tranquilles [illegible].

L'importation à Liverpool depuis le 1er janvier de cette année est de 1,241,000 balles contre 992000 qu'elle était dans l'année dernière à la même époque. L'augmentation du stock de l'année dernière à la même époque est de 344000 balles. Le stock sur le marché est évalué à 480000 balles contre 479,000 qu'il était à la même époque. Les stocks de coton d'Amérique s'élèvent à 414000, c'est à dire à 40000 balles au dessus de ce qu'il était en l'an dernier.

L'incertitude dans laquelle on est sur la solution de la question d'Egypte produit un effet défavorable sur le marché et sur les affaires en général.

Liverpool, 3 octobre.

Les demandes de coton depuis le 30 ont été peu considérables et il n'y a pas eu d'état de prix des questions de nos prix. Le marché, quoique calme, est très ferme. Les ventes de la semaine terminant ce jour s'élèvent à 27063, dont 4780 Upland de 5¼ à 7, 9920 N-Orléans de 4 à 8, 7760 Alabama et Mobile de 5 à 6 et 220 Sea Island de 14 @ 22, 4.

Liverpool, 1er. octobre.

Coton.—Il y a eu bonne demande. Il s'est vendu 4,000 balles et le compte des balles américain en spéculation, les prix sont en fermeté.

2 octobre.

Le marché n'est pas très animé, mais les prix n'ont pas varié. Les ventes de la journée sont 2700 balles, savoir 750 Sea Island 14 @ 20; 4,800 Upland 5 @ 7½, 1,200 N-Orléans 5 @ 8, [illegible] Alabama et Mobile de 5 à 6½. Les ventes de la journée sont de 4,000 balles. Les nouvelles des affaires manufacturières ne sont pas très encourageantes—Les criaintes que les évènements qui se passent en Europe, quoique les fileurs soient disposés par les avis reçus récemment—l'esprit de spéculation est moins actif; mais elles ne pourront, à moins de quelque événement, se réaliser à des prix au-dessus des cotes.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Goelette Charlotte, Perry, Pensacola, T C Twitchel

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Tiger, Crowell, des passes, ayant mis en mer le navire Medford et remorqué en ville les navires Amazon et United States.

Bateau de remorque Lion, Riddle, des Passes, ayant mis en mer le navire Washington et le brick Ballaklava, il a remorqué en ville le navire Kentucky et la barque Dale.

Bateau de remorque Porter, Wilson, des Passes, ayant en mer le navire Washington [illegible], le navire Thiers St. Mary, Deucalion, France, et une goelette espagnole.

Bateau de remorque Phoenix, Clark, des Passes, ayant à sa remorque le navire Arkansas et la goelette Erie.

Navire St. Mary, Foster, en 18 jours de New York, à Fer Lanham.

Navire France Marshall, en 19 jours de New-York, au capitaine.

Navire Arkansas, Dennis, en 15 jours de New York, à A. Cohen.

Navire Deucalion, Howes, en 17 jours de Boston, au capitaine.

Navire United States, Dean, de Tampa Bay, sur lest, au capitaine.

Navire Amazon, Richardson, en 10 jours de Bath, au capitaine.

Navire Kentucky, Nickerson, en 21 jours de Boston, à A. Merritt.

Barque Dale, Burton, de Liverpool, le 1er. septembre au capitaine.

Goelette Erie, Webb, d'Apalachicola, sur lest, au capitaine.

Steamer Genl. Bryan, McMillen, de Tehula.
" Livingston, Clark, Bayou Sara.
" Chancellor, Smith, du lieu du naufrage du steamer Compte.
Steamer Augusta, Jeffries, de Columbia.
" Patrick Henry, Hard, Monroe.
" John Armstrong, Strah, Donaldsonville.
" United States, Taylor, St. Louis.

MEMORANDA.

Deux trois mats, un brick français, un autre brick et une goelette sont au bas de la rivière.
Les navires I. Hicks et Leopard, devaient partir de Tampa Bay le 20 octobre pour ce port.
Partis de Liverpool pour ce port, 18 sept. navire Sheffield, Marcia Cleaver, Thompson, le Wellington, McIntyre; 21, l'Olympia, Gray, 24, le Powhattan, McCarren, 26, le Delaware, Patten; le Mary & Jane, Varney; 2 octobre, le Two Sister, Ward; 27 sept. l'Adeline & Eliza, Hopkins, partis de Londres.
Arrivés d'ici à Liverpool, 19 sept. le Dennemark; 26, la Charlotte, Gorham, le Normandie; 27, le Robert Pulsford, Prince; 30, le Viola. Oct. 1er. l'Intrinsic, Davidson; 2 oct. l'Astraoan, Webster.
Arrive à Ramsgate, 16 sept. de la N. Orléans, l'Edenbrooks, Howes.
Arrivés d'ici au Havre, 17 septembre, le Vincedor, Miranda; 18, le Marengo, Larkins; 20, Logan.
Arrivé d'ici à Trieste, 8 septembre, le Hanover, Drummond; à Deal, 22 sept. l'Undine, Sampson; 27 sept. le St. Marks, Workman; 1er octobre l'Henry Salter; le Roger Sherman, Nichols; à Trieste, 17 sept. le Verjason, Winsor; à Cowes, 26 sept l'Elizabeth, Lee; 1er oct. le N. Ischer, Snow, à Clyde 1er oct. le Fergus, Lister; à Gravesend, 27 sept. le St. James, Sebor.
Parti de Gibraltar pour ce port, 1er. Oct. l'Henry Salter.
Arrivé d'ici à Venise, 17 septembre, le Charleston, Winsor.
A la hauteur de Waterford, 20 sept. le Camilla, de Liverpool pour la Nouvelle Orléans.
Expédiés à Boston pour ce port, 17 octobre, navire Charles Corrola, Crosby.
Parti de Providence R. I pour ce port, 16 oct. navire Judge Hitchcock, Hathaway.
Expédiés à New York pour ce port, 19 octobre navire Champlain, Brown, navire Shakspeare Miner.
Nous n'avons reçu par les journaux que nous a apportés la malle d'hier que des listes maritimes fort incomplètes; nous espérons que le courrier d'aujourd'hui nous fournira ces renseignemens plus exacts et plus étendus.

Le steamer SAVANNAH est de retour de l'entrepôt de charbon et est prêt à recevoir du fret au wharf faisant face à la rue Conti.
28 oct BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier.

Le navire Kentucky, capitaine Nickerson, de Boston, est maintenant en débarquement vis à vis la rue St. Joseph. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises. JOHN A. MERRITT,
23 oct 53, rue du Camp.

INSTITUTION JEFFERSON,
DIRIGÉE PAR O. J. LORD.
Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville.

DANS cette Institution, ouverte aux enfans de tout âge, les élèves reçoivent une instruction préparatoire à leur entrée aux collèges de Jefferson, West-Point et autres, et acquièrent les connaissances nécessaires pour débuter dans la carrière du commerce et des affaires.
L'enseignement se compose de la lecture, l'écriture, les langues française et anglaise, l'arithmétique, les mathématiques, la géographie, l'histoire &c.
Prix—Pour les élèves au dessous de 10 ans, $8 par mois, De 10 ans et au-dessus, ... $10 do.
La classe est ouverte de 3 heures et dure à 8 heures.
Il y a une classe extraordinaire de 6 à 8 heures.
Les soins les plus assidus sont donnés aux progrès des élèves; et une surveillance incessante maintient dans l'établissement le bon ordre et la discipline.
M. Lord s'occupe exclusivement de l'enseignement de l'anglais. L'instruction française est confiée à un professeur français d'une capacité reconnue.
N. B.—Il sera ouvert sous peu de jours dans la même institution des cours extraordinaires de français et d'anglais, destinés exclusivement aux jeunes gens de 13 à 14 ans et au-dessus; ils auront lieu tous les jours de 6 heures du soir. 29 oct.

AVIS.—B. BOUNY de retour en cette ville, prévient ses amis et le public qu'il a repris le cours de ses affaires de courtage en tout genre, et qu'il est prêt à se charger de tous les ordres de ventes et d'achats, que l'on voudra bien confier à ses soins et avec lui reçues avec soin. Par la surveillance des personnes qui s'adresseront à lui, et il profite de cette circonstance pour témoigner toute sa reconnaissance à ceux qui ont bien voulu jusqu'à ce jour, lui accorder leurs intérêts.
Son Bureau est passage de la Bourse, entre St. Louis et Conti, No. 6. 20 oct—6

EN vente au magasin de Mr. E. Fremaux libraire, et Md de papiers peints, 147 Chartres.
Le grand dictionnaire du commerce et des marchandises, contenant tout ce qui concerne le commerce de terre et de mer; 2 gros vols gd. in 8o. 29 oct—3

CHANDELLES DE BLANC DE BALEINE ET HUILE.—400 caisses chandelles de blanc de baleine de New-Bedford, des meilleures marques.
4,000 gallons huile de qualité supérieure de sperm d'hyver, blanchie et de qualité supérieure recommandé pour la fabrique, à vendre par WALTON & COCKAYNE,
29 oct 20 et 29, Nlle. Levée.

TRENTE Cartes du golfe du Mexique sur une large échelle, 24 do de l'Océan Atlantique; 12 cartes complètes de la côte orientale et occidentale de la Louisiane, toutes publiées cette année et à vendre par
ALEX. GOW & Co,
29 oct 20, Bienville.

CHANGEMENT DE DOMICILE.—Les soussignés informent respectueusement leurs amis et le public en général qu'ils ont transporté leur magasin de marchandises sèches du No. 27 au No. 21, rue de Chartres.
19 oct LORNE & FROIS.

TOILE D'ECOSSE ET DU KENTUCKY.—Quelques centaines de pièces de toile d'emballage supérieure du Kentucky;
25 balles de d'Ecosse forte;
600 rouleaux de du Kentucky.
Et quelques balles de ficelles à vendre à bas prix à des conditions avantageuses par
19 oct. ANDREWS & BROTHERS, 68, rue du Camp.

ROMAGE de Goshen—160 caisses, à vendre par
26 oct N. D. CHAMBERLIN, 74, Magasins.

COMPAÑIA DE CAZADORES DE ORLEANS
Comision de Panteon.

En cumplimiento de la orden del Capitan, se hallará el Domingo primero del mes de Noviembre, preparado el Panteon para honrrar anualmente la memoria de sus difuntos hermanos, cuidandose como siempre, de que el monumento sepulcral tenga las adornos de costumbre, y sobre todo el precioso ornato de un grupo de Angelitos que recordaran á los piadosos que el mejor sufragio para los muertos es el ejercicio de una caridad activa para los vivos.

Despues de conocer, desde muchos años la humanidad y filantropica generosidad de la ilustrada poblacion de Orleans; á la comision le pareco seria impertinencia el estenderse en exhortaciones á la caridad tratandose, nada menos, que de las huerfanas encargadas á su cuidado, porque á sus cuidado estan los que no tienen mas Madre que la Patria, ni mas patrimonio que la Caridad de los buenos y los efectos de su virtud.

Esperamos, pues, recoger el fruto de nuestros buenos deseos, y que el nombre de Cazadores de Orleans sea sinónimo de Bienhechores de la Beneficencia.

Nueva Orleans, 26 de Octubre 1840.
J. ROMERO, Presidente.

COMPAGNIE DES CAZADORES DE ORLEANS.
COMMISSION DU PANTHEON.

AFIN de se conformer à l'ordre du capitaine, le catafalque qui s'érige annuellement en l'honneur de la mémoire de nos frères défunts, sera élevé le Dimanche, 1er. Novembre prochain; il sera veillé à ce que ce monument sépulchral soit revêtu de tous les ornements dont il est décoré chaque année, et le plus essentiel ne sera pas oublié, c'est ce groupe composé des enfans de l'hospice des orphelins que nous oserions presqu'appeler des anges, qui rappèleront le mieux aux âmes charitables "que le plus beau sacrifice à faire aux mânes des morts est l'exercice de la charité envers les vivants."

Connaissant par expérience et depuis plusieurs années l'humanité charitable de la population de la Nlle. Orléans, et les sentiments généreux de la philanthropie dont elle est animée, nous ne croyons pas devoir lui faire un appel plus fort; le cœur de chacun de ceux qui en font partie devra être touché, à la vue de ces pauvres enfants, de *soin desquels* nous sommes tous chargés, et qui n'ont d'autre père et mère que leur patrie, et d'autre patrimoine à espérer que ce qui pourra leur venir de la bienfaisance générale.

Nous avons donc l'espoir que nos vœux les plus fervents se réaliseront et que dorénavant le nom de Cazadores de Orleans sera synonime avec celui de "Initiateurs de la Bienfaisance."

Nlle. Orléans, le 23 Octobre 1840.
F. ROMERO, Président.

TIRAGE OFFICIEL DE LA
GRANDE LOTERIE DE LA LOUISIANE,
Classe Extra No. 85.
33 49 67 26 9 18 11 61 43 63 42 41 73

JEUDI, 29, à 5½ heures, P. M.
GROS LOT DE 12,500 PIASTRES.
Billets seulement $4 00.
La loterie de la Louisiane sera tirée à l'Hôtel St. Charles à 5½ heures, p. m.
75 Numeros—12 sortants.

PROGRAMME.

1 Lot de		$12,500
1 Lot de		4,000
1 Lot de		2,000
1 Lot de		1,500
1 Lot de		1,396
20 Lots de		10,000
20 Lots de		6,000
20 Lots de		4,000
135 Lots de		17,560
126 Lots de		3,780
27,814 prix montant à		$149,070

Billets, $4 00—Coupons en proportion.
Billets à vendre au bureau des Directeurs.
D. S. GREGORY & Co.
29 oct 35, rue du Canal.

PERDU.—Un petit portefeuille contenant $21 en billets; ainsi que deux billets à mon ordre, l'un de Mr. Soria pour $64 et l'autre de Mr. Demollen pour $52. Les dits billets ne sont pas endossés. La personne qui les a trouvés rendrait un grand service en les remettant chez D. Truchlair, rue Toulouse, No. 29. 29 oct—3

N. D. CHAMBERLIN,
NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Rue des Magasins No. 75. 29 octobre

PORC—3 boucauts, à vendre par JOHN A. MERRITT,
29 oct 53, rue du Camp.

ESPRIT de thérébentine—6 barils à vendre par
29 oct WM C. TOMPKINS & Co. 66 Camp.

HUILE d'hiver—50 barils, à vendre par
29 oct WM C. TOMPKINS & Co. 66 Camp.

VERNIS copal, à vendre par
29 oct S. GODDARD Jr., 29 N. Levée.

VIEUX madère, à vendre par
29 oct S. GODDARD Jr., 29 N. Levée.

BLANC de baleine, à vendre par
29 oct S. GODDARD Jr., 29 N. Levée.

TRAITES sur New-York à vendre par
29 oct CHEVREMONT & Co. 51, rue Royale.

CORDES—20 rouleaux, à vendre par
29 oct WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier.

MOUTARDE—10 caisses de Londres, à vendre par
29 oct WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier.

FROMAGE—100 caisses de première qualité, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 25, rue Gravier.

EPICERIES—Gingembre en poudre, clous de girofles, noix muscades, poivre de Cayenne et piment, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 25, rue Gravier.

FARINE—300 barils de Cincinnati, "City Mills" en débarquement et à vendre par ADAMS, HARTWELL & Co., 46, rue Poydras.

WHISKEY—200 barils whiskey rectifié, à vendre par ADAMS, HARTWELL & Co., 46, rue Poydras.

BOTTES, SOULIERS & BRODEQUINS—172 caisses en débarquement du navire Kentucky, à vendre par
28 octobre R. G. HOBBS, 12, rue de la Douane.

BEURRE de Goshen—80 barillets bon beurre venant d'arriver par le navire Norwich de New York, à vendre par W. C. TOMPKINS & Co. 66, rue du Camp.

CIGARES de la Havane—51,500 cigares, en débarquement du brick Apalachicola et à vendre par
J. M. CABALLERO, 31, Vieille Levée.

SAUCISSONS DE LYON FRAIS, à vendre par les soussignés, LORRILHE & VALETON, Encoig. Royale et Douane.

DES assortis mens assortis de couleurs ou cartes, comprenant des assortiments de la Louisiane, New-York, N. D. CHAMBERLIN, 75, rue des Magasins

TRAITES sur New-York, à vendre par
N. D. CHAMBERLIN, 75, rue des Magasins

CIGARES de la Havane—Un assortiment considérable Regalias, Londres, Trabucos, &c. de qualité supérieure, à vendre par J. ROBERT & Co. rue des Magasins.

GRAINES DE JARDIN FRAICHE, GARANTIES DE LA RECOLTE DE 1840.

Le soussigné vient de recevoir par le Memphis de New-York, un assortiment considérable de graines fraîches qu'il n'ont pu être à leur place et qu'il vendra tout par la qualité que pour le prix.
Il recevra également par le North Star, journellement attendu de Philadelphie, un assortiment de superbes graines venant directement du jardin.
Ces graines sont très estimées parmi les planteurs, des jardiniers des marchés, et ont satisfait tous ceux qui les ont essayées.
Le public peut s'adresser au magasin du soussigné avec l'assurance d'y avoir de bonnes graines à des prix modérés.
29 oct WM. DINN, 17, Commune.

CHAMBRES OU OFFICES A LOUER—Deux superbes chambres ayant toujours été louées pour offices d'avocats et notaires, situées à l'encoignure des rues Royale et Douane. S'adresser aux soussignés qui en donneront possession, le 1er. Novembre prochain.
LORRILHE & VALETON,
29 oct Encoig. Royale & Douane.

Ann Maria Johnson, épouse d'Edward Thompson vs. son mari.—No. 19205.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour du Premier District Judiciaire—Je certifie par le présent, que le 22e jour de Septembre 1840, jugement a été entré en cette Cour, dans le procès de Ann Maria Johnson, épouse d'Edward Thompson vs. son mari, dans les mots et chiffres suivans, savoir:

La Cour ayant pris cette cause en considération, en conséquence des raisons assignées dans l'opinion écrite et le jugement ce jour rendu et enregistré, il est ordonné, arrêté et décrété que la communauté de biens par suite du mariage qui existait entre la demanderesse Ann Maria Thompson soit dissoute, et que la défenderesse Edward Thompson, et que le défendeur paie les frais.

Jugement rendu le 22 Septembre 1840.
Signé le 13 Octobre 1840.
(Signé) A. M. BUCHANAN, Juge.
(Contresigné) P. LE BLANC, dep. greffier.

En foi de quoi j'ai signé de ma main et apposé le sceau de ladite Cour, dans la ville de la Nlle. Orléans, ce deuxième jour d'Octobre de l'année de notre Seigneur mil huit cent quarante, et dans la soixante-cinquième année de l'indépendance des E. Unis.
[L. S.] P. LE BLANC, dep. greffier.
29 oct—3m

LE soussigné a reçu par le Lorena,
L'Hercule Hardi, par E. Sue.
Jean Cavalier.
Le Colonel Surville, "
Henriette, par M. Raymond.
Les Stuarts, par A. Dumas.
Othon l'Archer, "
Sottises du Guillard d'Avrière, par Jal.
J'ai du bon tabac, par Alc. Ricard.
Pujol, par Arago.
Foyer de l'Opéra, par Balzac.
François de Guise, par Brisset.
La Chaîne d'Or, par la comtesse de Dash.
Mlle. de Sabinière, "
Eulalie Pontois, par F. Soulié.
Comte Mansfeld, par Lavergne.
Leo, par Delatouche.
Un assortiment nouveau de papiers peints, à tout prix, de classiques pour colleges, et bibliothèques, dans ces derniers se trouvent plusieurs éditions illustrées.
Vie, écrits et correspondance de Washington, par Guizot.
ALFRED MORET,
28 oct—4 130, rue Royale.

E. FREMAUX, libraire et marchand de papier peint, 147 rue de Chartres, vient de recevoir par le navire Lorena du Havre, un grand assortiment de nouveautés et un joli choix de papiers peints qu'il offre à vendre au plus bas prix:
Alexandre Dumas, Œuvres complètes, 3 vol.
" Napoléon, 1 vol.
" Les Stuarts, 2 vol.
" John Davis, 2 vol.
E. Sue, ses Œuvres complètes.
" L'art de plaire, 1 vol.
" Fanatiques de Cevennes, 3 vol.
" Hercule Hardi, 2 vol.
Paul de Musset, ses Œuvres.
" Le Chevalier de Pienoche, 3 vol.
" Le Brautel, 2 vol.
" La Femme de la Régence, 2 vol.
D'Abrantes, Louise, 2 vol.
" Deux Sœurs, 1 vol.
" Etienne Saulnier, 2 vol.
Jules Sandeau, Les Revenants, 2 vol.
F. Soulié, Confession Générale, 4 vol.
" Un Rêve d'Amour, 1 vol.
" Un Amour dans l'Avenir, 1 vol.
G. Sand, Œuvres complètes.
" Pauline, 1 vol.
" Les Mississippiens, 2 vol.
" Cosima, 1 vol.
Balzac, Œuvres complètes.
" Pierrette, 1 vol.
" Princesse Parisienne, 1 vol.
" Vautrin.
Brot, Soirée aux Aventures, 2 vol.
Corbière, Tribord et Babord, 2 vol.
Chs. de Bernard, La Peau du Lion, 1 vol.
David, Frédéric le Lion, 2 vol.
" Les Protecteurs, 2 vol.
" Jacques Patrin, 2 vol.
Chs. de Bernard, La Chasse aux Amans, 1 vol.
Vr. Hugo, Œuvres complètes.
" Les Rayons et les Ombres, 1 vol.
A. Ricard, J'ai du Bon Tabac dans ma Tabatière, 2 vol.
Gozlan, Une Nuit Blanche, 2 vol.
Cooper, Le Lac Ontario, 3 vol.
Arago, Pujol.
F. Soulié, Eulalie Pontois.
Roger de Beauvoir, Le Cabaret des Morts.
André Chénier, Poésies.
Chateaubriand, Paradis Perdu.
Chevalier, Lettres de l'Amérique.
[De la Démocratie les Amériques.]
Description des bouches à feu.
Lainez. Aide Mémoire de l'officier de génie.
Lavyer, des Temperaments en 180.
Œuvres complètes de Paul de Kock, Barthélemy et Méry.
Barbier, V. Hugo, Sand, Paul Louis Courier, Dumas, Lamartine, Balzac, Devigny, Delavigne.
Mémoire de la revolution, par Thiers, nouvelle édition.
Babel, tomes 1, 2 et 3, ensemble ou séparement.
Fenestel, mécanique industrielle.
Patissier bourgeois.
France pittoresque, militaire, monumentale et maritime.
A. Tastu, Poésies et Prose.
Œuvres complètes de Chs. Modier, 11 vol.
Maëstro del Campo.
Pélico illustré.
Stephenson, machine locomotive.
Fils, musique mise à la portée de tout le monde, &c.
26 oct E. FREMAUX.

AVIS.—Mr. BARNETT Sr. a transporté son office, rue de Conti, No. 25, entre les rues Levée et Chartres, en face de l'Hôtel Conti.
Il profite de cette occasion, pour adresser ses remercîments à ses amis et à ses pratiques de la confiance qu'ils ont bien voulu lui accorder, et il réclame d'eux que leurs faveurs lui soient continuées. Il se chargera des ventes à l'encan, d'esclaves, ou de propriétés immobilières; de celles de cargaisons sur la levée, de meubles &c. &c. Il donnera le plus grand soin et la plus grande ponctualité aux affaires qui lui seront confiées. 28 oct—6

BANQUE DE CARROLLTON.

AVIS.—L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie du chemin de fer de Carrollton et de la Nouvelle-Orléans sera tenue lundi, le 2 novembre prochain à la banque, dans la rue du Canal, à 9 heures P. M.
21 oct J. N. NICHOLSON, caissier

CHAPEAUX.—Les soussignés viennent de recevoir un superbe assortiment de Chapeaux de soie de Paris, dernière mode, qu'ils offrent à vendre en gros et en détail.
JH. BESCHER & Co. 151, rue de Chartres,
28 oct—6 côté de la Banque des Améliorations

AVIS—Les soussignés nommés conjointement curateurs de la succession de feu Nicolas Girod, décédé en cette ville, donnent avis à tous créanciers de la dite succession, d'avoir à se faire connaître et à présenter une note du montant de leurs créances et des titres sur lesquels elles sont fondées, aux soussignés et au bureau de M. Girod, rue Royale, No. 38. Ils donnent aussi avis à tous ceux qui sont débiteurs envers cette succession, de ne payer qu'entre les mains des soussignés par reçu signé par les soussignés conjointement, toutes sommes dont ils pourront se trouver débiteurs envers la dite succession.
JPH. GIROD,
27 oct—10 F. N. GIROD.

PORC—Mess, M. O. et prime à vendre par
26 oct—6 J. ALBERT, 36 St. Louis.

PROCÈS DE TROUETTE.

LE Discours de Mr. Mazureau dans ce procès sera publié vendredi soir, le 30 octobre. Le prix de la souscription est d'une piastre. Des listes sont ouvertes aux magasins de MM. Boyle et Lemon et de A. Moret. Cette publication contiendra 130 pages, les dépositions des témoins y sont rapportées avec des éclaircissements.
Le prix de l'ouvrage pour les personnes qui ne sont pas souscripteurs est d'une piastre et demie.
28 oct—5 T. W. COLLINS.

CHASSEURS A CHEVAL LOUISIANAIS.

LA Compagnie se réunira samedi 31 du courant, à 7 1-2 heures du soir, à la Bourse St. Louis, équipement complet, tenue d'hiver. Les membres sont requis d'être ponctuels au rendez-vous.
Par ordre,
28 oct E. GIQUEL, Maréchal des Logis.

CHARBON—Constamment en mains un approvisionnement du meilleur charbon de Cannel, de Pittsburg et d'Angleterre, à vendre en lots au gré des acheteurs, sans frais de transport, à l'entrepôt de Charbon, rue du Canal, No. 163, entre les rues Carondelet et Baronne. 23 oct

POELES! POELES!

PRIESTLY & BEIN, rue de la Nlle. Levée, No. 19, entre les rues Gravier et Natchez, et rue Tchoupitoulas, No. 36, ont reçu par les derniers arrivages de Philadelphie et de New-York, un assortiment considérable de poêles pour être chauffés avec du bois et pour faire la cuisine, do. pour salons, cabinets et grilles de fantaisie. Tous ces articles sont faits d'après les genres les plus nouveaux et avec le plus grand soin; ils contiennent également pour les steamers et les comptoirs. Ils sont offerts en vente ainsi qu'un assortiment considérable de ferraillerie et de fournitures de navires, aux conditions les plus avantageuses. 26 oct.

RIZ créole—Quelques tierçons, à vendre par
26 oct CONVERSE & Co. 55, Nlle.-Levée.

CAFÉ—100 sacs café Havane; 50 do Rio, à vendre par
26 oct CONVERSE & Co. 55, Nlle-Levée.

SEL—300 sacs sel fin et gros, à vendre par
26 oct CONVERSE & Co. 55, Nlle-Levée.

CAFÉ—120 sacs café prime Rio, à vendre par
26 oct CHARLES DOANE, 69, Poydras.

SON—2000 sacs son en magasin et à vendre par
26 oct CHARLES DOANE, 69, Poydras.

PORC Mess—100 barils, à vendre par
26 oct CHARLES DOANE, 69, Poydras.

PLOMB—50 barillets assortis du Missouri, à vendre par
26 oct CHARLES DOANE, 69, Poydras.

INDIENNES du pays récemment reçues, à vendre par
26 oct HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

BAS de coton, 1-2 bas et bas pour enfants, à vendre par
26 oct HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

TRAITES sur la Havane, à vendre par
J. N. RICULFI,
26 oct 41, rue Toulouse, à côté de la banque des Citoyens.

JAMBONS enveloppés supérieurs—Quelques barils, à vendre par CONVERSE & Co
26 oct 55, Nouvelle-Levée.

THÉ Impérial en boîtes de 3 livres—Quelques caisses, à vendre par CONVERSE & Co.
26 oct 55, Nouvelle-Levée.

CHANDELLES de blanc de baleine—100 caisses en débarquement du Russel, à vendre par
26 oct CONVERSE & Co. 55, Nlle-Levée.

MELASSE—Quelques barils melasse très douce, à vendre par CONVERSE & Co.
26 oct 55, Nouvelle-Levée.

CRANBERRIES—40 1-2 et 1-4 de barils maintenant en débarquement du trois mâts Texas, à vendre par
26 oct CHARLES DOANE, 69, Poydras.

BONNETTERIE de laine 1-2 bas, gants et mitaines à vendre par
26 oct HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

BAS de soie anglais, de qualité supérieure pour les marchés mexicains à vendre par
26 oct HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

CAFÉ—Havane, vert, en magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO,
26 oct 31, Vieille Levée.

CIGARES—Un assortiment général de cigares de la Havane, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
26 oct 31, Vieille Levée.

PIMENT—46 sacs piment, en magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO,
26 oct 31, Vieille Levée.

AVIS—Le RUSSEL capt. Glover, est en débarquement en face de la presse à coton d'Orléans. Les consignataires sont priés de prendre livraison de leurs marchandises. JAMES H. CALDWELL. 26 oct

AVIS AU COMMERCE—A louer un magasin et entresol de 42 pieds de long sur 21 pieds, et le haut de la maison contenant 12 pièces bien décorées, encoignure Chartres et Douane, No. 34. 20 oct—6

DISSOLUTION—La société existant sous la raison de N. D. Chamberlin & Co. est aujourd'hui dissoute. Le soussigné seul est autorisé à régler les affaires de ladite maison, et c'est à lui que les dettes devront être payées.
Nouvelle Orléans, 24 octobre
26 octobre N. D. CHAMBERLIN.

HOTEL CONTI.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public en général, qu'ils ouvriront leur café lundi, 19 du courant. Il sera dirigé par Mr. Charles Armstrong. Ils profitent de cette occasion pour leur faire savoir que l'hôtel sera ouvert le 1er. Novembre, avec toutes ses dépendances.
17 oct—12 D. LEPAULLARD & LUC THEVENIN.

A LOUER—La maison de résidence située rue Royale, No. 78. Possession peut en être donnée le 1er Novembre.
Aussi—Les magasins situés aux Nos 25 et 27 de la rue du Camp. Possession en sera donnée le 1er novembre prochain. S'adresser à WM. GRANT,
26 oct 26, rue de la Douane.

ACADEMIE
DE DANSE.

MJ. DEVOTI a l'honneur d'informer les Dames et Messieurs de la Nlle-Orléans, qu'il ouvrira son cours de leçons de Danse dans les premiers jours de novembre prochain, au local ci-dessous indiqué.

FORMATION de Société—Les soussignés se sont associés ce jour pour faire le Courtage de Coton en cette ville, sous la raison de Doyle & Hase. Leur bureau est rue de la Commune No. 62. MARTIN DOYLE,
JAS. A. HASE.

TRAITES—Sur New York, à vendre par
24 oct WILLIAM G. HEWES & Co.

TABAC espagnol "Wrappers & Fillers" en magasin à vendre par
24 oct KOHN DARAN & Co. 25 Bienville

RUM de la Jamaïque en tonneaux, à vendre par
24 oct KOHN DARON & Co. 25 Bienville.

TRAITES SUR NEW-YORK, à vendre par
24 oct VAN WICK & Co. 37, rue du Camp.

PORC—100 barils mess et 200 do prime, à vendre par
24 oct JOSEPH LANDIS & Co. 14, rue Poydras.

SAIN-DOUX—500 barillets de 1ère qualité, à vendre par
24 oct JOSEPH LANDIS & Co. 14, rue Poydras.

HABILLEMENTS d'hiver, à vendre par
24 oct FROST & Co. 8 Douane.

KERSEY—10 balles en débarquement et à vendre par
24 oct A. DURAND, 9, rue Bienville.

PLAQUES de fer blanc de Pontpool, constamment à vendre en lots au gré des acheteurs, par
24 oct A. DURAND, 9, rue Bienville.

PLOMB—40 barillets de plomb de chasse à vendre par
24 oct WALTON & COCKAYNE, 28 et 29, Nouvelle Levée.

YOLES—4 yoles de navires à vendre. S'adresser à
24 oct 26, rue de la Douane.

TOILE et Corde d'Emballage du Kentucky, en magasin et à vendre par WM. HENRY FULLER,
24 oct 42, rue Poydras.

SAVON—1000 caisses de différentes qualités, à vendre par
24 oct WM. HENRY FULLER, 42, Poydras.

INDIENNES françaises, nouveaux desseins, en débarquement du navire Lorena, à vendre par
KOHN, DARON & Co.
24 oct 26, Bienville.

MOUSSELINES de Laine—2 balles dessins nouveaux, en débarquement du navire Lorena, du Havre, à vendre par KOHN, DARON & Co.,
24 oct 26, rue Bienville.

SOIERIES—1 caisse Gros de Naples, noir, bu, dernièrement reçue à vendre par
CLASON & VLES,
24 oct No. 47, rue de Chartres.

PORC—200 barils porc clair, mess inférieur, à l'inspection de Bozault, et à vendre par
MAHARD & BROTHER,
24 oct 38, Nouvelle Levée.

LARD—60 boucauts plats côtés de Cincinnati, à vendre par MAHARD & BROTHER,
24 oct 38, Nlle. Levée.

WHISKEY—200 barils de Cincinnati rectifié, à vendre par MAHARD & BROTHER,
24 oct 38, Nlle Levée.

AVOINE et beurre—150 sacs avoine et 40 barillets beurre de l'ouest en débarquement du steamer Alton, à vendre par LAYET & AMELUNG,
24 oct 111 Tchoupitoulas.

TOILE, corde et ficelle—800 pièces toile du Kentucky de marques de choix, 300 rouleaux de cordes, 10 balles ficelle en magasin et à vendre par
24 oct LAYET & AMELUNG, 111 Tchoupitoulas.

PORC mess, prime pour les habitations—300 barils mess prime M. O, mess tendre, P. O. tendre, rumps, à vendre par
24 oct LAYET & AMELUNG, 111 Tchoupitoulas.

BRODEQUINS de qualités supérieures convenables pour habitants derniérement reçus par le navire Memphis, à vendre par
24 oct FROST & Co, 8 Douane.

BOTTES, souliers et brodequins—Un bel assortiment à vendre par
24 oct FROST & Co, 8 Douane.

UNE jeune dame, livrée depuis plusieurs années à l'enseignement du forte piano à la Nouvelle Orléans, désire se fixer à la campagne au sein d'une famille honorable pour y continuer l'exercice de son art. Pour les renseignements, s'adresser rue du Maine entre Dauphine et Bourgogne, no 1-8, ou par lettre, boite no 849, à la poste.
14 oct—11

TAPIS ET TOILES CIREES POUR APPARTEMENS.
MACAULEY & SON reçoivent et font l'ouverture à leur magasin, rue de Chartres, No. 24, d'un assortiment considérable de tapis de Bruxelles.
3 Plis superfins et fins do.
Do unis et croisés 4¼, 3¼, 4⅜, 3¼ de Venise.
Toiles cirées pour appartements, de toutes largeurs d'Angleterre et des Etats Unis.
Tapis de cheminées, serge, tapis de tables, paillassons &c.
Ils offrent ces articles à vendre à de bas prix pour du comptant. 20 oct 6

CHARBON—Aimé & Bonligny ont constamment en main un assortiment de charbon de Pittsburg et de Cannel qu'ils offrent à vendre en lot au gré des acheteurs. Les ordres peuvent être laissés chez MM. Bonligny et Gannuchau, Alfred Moret, Duvivier Woodleef & Co, et Benjamin Levy. 12 oct

ACADEMIE DE CARROLLTON.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer aux pères de familles de la Nouvelle Orléans et de Jefferson ainsi qu'à ceux des paroisses environnantes, que la susdite institution s'ouvrira le 1er. novembre prochain, sous leur direction, pour la réception des garçons, soit comme pensionnaires ou externes.

Ils s'engagent à porter l'attention la plus zélée à leur amélioration morale et intellectuelle.

Les avantages de Carrollton sont bien connus, sous le rapport de la localité. La maison spacieuse appartenant à Mr. Kuhn, le jardin et ses dépendances, tout l'établissement enfin est admirablement adapté pour l'objet qu'ils se proposent.

Comme l'institution doit être strictement préparatoire l'âge des élèves sera limité à douze ans. Les parents apprécieront sans doute les avantages de cet arrangement.

Les préparatifs nécessaires auront lieu au plus tôt, pour la réception de jeunes demoiselles comme pensionnaires et externes. Les renseignements ultérieurs au sujet de l'âge, du plan des départements.

L'année Académique se divisera en deux sessions: celle d'hiver commençant le 5 janvier et finissant le 26 juin; celle d'été, commençant le 10 juillet et finissant le 20 décembre.

CONDITIONS—Externes.
Pour l'Anglais, le Français, l'Espagnol, le Latin (y inclus l'Ecriture, l'Arithmetique Géographie, &c.) chacune $5 par mois
Pour deux de langues mentionnées, ...
Pensionnaires par an, $300
Payables d'avance et par semestre.

REFERENCES:
A la Nouvelle-Orléans.
Messrs. Félix Garcia, Chs. Derbigny,
S. Hiriart, Jack. Kuhn,
Isaac T. Preston, Warren Stone.
A la Paroisse Jefferson.
Messrs. F. Dugue, Minor Kennor,
Théophile Fortier.
J. NICOL.
20 oct—6 E. A. BARRAUD.

CHARBON de Cannel en débarquement des navires Hope et Eliza, en face de l'Hôtel des monnaies, à vendre en lots au gré des acheteurs par
ALEX. GOW, 29, rue Bienville.
Les ordres seront reçus par MM. Duncan, McAllister & Co. 67, rue Tchoupitoulas, MM. Clark & Co. Nlle. Levée entre Ursulines et Hôpital, MM. Lyall & Davidson, 150, rue des Remparts, et M. J. S. Orborne, 143, Nlle. Levée en face des bâtisses du triangle. 12 oct

AVIS IMPORTANT—Le Dr. Ale. LION, chirurgien dentiste de la Faculté de Paris, a l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il vient d'ouvrir son cabinet rue Royale, no. 106, entre celles St. Louis et Conti.

La solidité et la promptitude la plus grande dans l'exécution des rateliers est assurée aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance; puisque les nouveaux procédés dont il est l'inventeur, lui permettent de poser dans la même séance des pièces artificielles de une jusqu'à six dents incorruptibles, dont il garantit la durée pendant dix ans.

L'application par lui de la pâte caustérique qui lui a valu une mention honorable en 1837, enlève la douleur des dents et permet de les conserver en les plombant.

Consultations et opérations pour toutes les maladies de la bouche. 20 fev

LA société et dernier existant entre les soussignés sous la raison de N. D. Chamberlin & Co., est aujourd'hui dissoute. Les affaires de la maison seront réglées par N. D. Chamberlin qui emploira la raison de la maison pour la liquidation.
N. D. CHAMBERLIN,
27 oct JAMES KELSO, Jr.

SEL—1000 sacs sel fin et gros de Liverpool, en débarquement et à vendre en lots au gré des acheteurs, par
E. F. JENKINS,
24 oct Encoig. Poydras et Magasins.

SEL—Les seules parties en débarquement—1000 sacs sel fin du gros de Liverpool, en débarquement des navires Sweden et Bombay, à vendre en lots au gré des acheteurs par ALEX. PARK,
23 oct 91, rue de la Commune.

LE soussigné recevra par le brick constamment en main un approvisionnement de sel de gros de Liverpool et des Turques, à vendre en quantités au gré des acheteurs, par E. F. JENKINS, Enc. Poydras et Magasins.
21 sep

REÇU par le brick Apalachicola et à vendre par le soussigné,
874 caisses raisins secs 1re qualité,
200 do caisses dito,
100 quarts caisses dito,
86 demi caisses raisins muscat verts,
[illegible] balles figues,
70 sacs café,
FCO. PIO, 61 Ste. Anne.

VENTES A L'ENCAN.

PAR P. A. GUILLOTTE.

IL sera vendu vendredi, 30 octobre, rue St-Charles, Coin de Lafayette [illegible] beaux Mulets Mexicains acclimatés. Toute somme au-dessous de $100 comptant, au-dessus à quatre-vingt-dix jours, en billets endossés à la satisfaction du vendeur.
Les adjudications faites au-dessous de $100 devront être payées avant livraison. 27 oct—4

PAR JOS. A. BEARD.
Vente positive de proprietés.

IL sera vendu à l'encan Vendredi, le 30 octobre, à midi, à la Bourse St. Louis:
Un lot de Terre avec maison situé dans le faubourg Ste. Marie, dans Part'lorne par les rues Robertson, Jackson, Villeré et Commune, et désigné comme étant une partie du lot No. 22. Cette portion de lot est prise sur le côté le plus près du lot No 21, et mesure 15 pieds de face à la rue Robertson, sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles, mesure anglaise. La maison est en bois et à deux étages et de compose de quatre chambres, offices, &c. &c. avec grilles dans les chambres d'en bas, cour pavée en briques, cuisine et citernes: elle est louée présentement pour $15 par mois. Conditions—Comptant.
L'acte de vente par devant J. B. Marks, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 27 oct—4

PAQUEBOT REGULIER POUR LE BAYOU SARA ET TOUS LES PORTS INTERMEDIAIRES.

Le bateau à vapeur LIVINGSTON, des premiers, excellents, capitaine Clark, partira pour le port ci-dessus, tous les samedis à midi, et partira du Bayou Sara tous les mardis à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
29 oct

Le steamer HUGH L. WHITE, pour Mobile, a renvoyé son départ à cause du mauvais temps, à demain vendredi, le 30 courant, pour où il partira positivement de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, à l'arrivée des chars de midi. Pour fret ou passage s'adresser à
29 oct. SAMUEL BELL, 99, rue des Magasins.

POUR ST. LOUIS.

Le bateau à vapeur ST. LOUIS, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira jeudi, 29 du courant, à midi.
27 oct CHARLES DOANE.

PACKET REGULIER POUR MOBILE—Directement.

Le steamer H. L. WHITE, cap. Quarrier partira de l'extrémité du Chemin de fer Pontchartrain tous les jeudis et dimanches de chaque semaine, après l'arrivée des chars de midi.
Le fret peut être envoyé à toute heure et sera reçu au dépôt du chemin de fer.
Pour fret ou passage, s'adresser à SAM. BELL,
26 oct 99, Magasins.

POUR LA NLLE. IBERIE, Attakapas et les ports intermédiaires sur la rivière Têche, par le bayou Plaquemine—Le steamer paquet TOMOCHICHI, capt. Eldridge, ayant été entièrement réparé, est maintenant prêt à recevoir du fret, et partira positivement pour le ci-dessus, le 28 courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
22 oct DEBLANC & EASTON, 32 & 34, Nlle Levée.

STEAMER POUR ST. LOUIS.

L'élégant steamer ST. LOUIS, capitaine Convers, est maintenant prêt à recevoir du fret pour le port ci-dessus et les ports intermédiaires. S'adresser à bord du bateau, amarré vis-à-vis la rue Poydras ou à C. DOANE,
23 oct 67, rue Poydras.

POUR ST. LOUIS, Alton, Hannibal et Quincy—Le steamer EMPRESS, capitaine Ch. F. Bacon, ayant une partie de son chargement arrêtée sera incessamment expédié pour les ports ci-dessus et tous ceux intermédiaires. Pour fret ou passage, ayant de bonnes chambres, s'adresser à bord au capitaine ou à VAIRIN & Co.
24 oct

POUR GALVESTON (Texas)—Le paquebot régulier pour Dimanche 1er. Novembre, à 10 heures A. M.
Le superbe steamship à basse pression, double et chevillé en cuivre SAVANNAH, capitaine John Wade, partira positivement pour le port ci-dessus, le 1er. de novembre. Ce navire est construit pour servir de paquebot entre Liverpool et New-York, ses chambres ne peuvent être surpassées en confortable par aucun autre navire des Etats-Unis. La bonne réputation de son capitaine est bien connue.
Pour fret ou passage, s'adresser à
BOGERT & HAWTHORN,
22 oct 63, rue Gravier.

POUR ST. LOUIS et les ports intermédiaires—Le steamer PERSIAN, capitaine Goddard, est maintenant prêt à recevoir du fret, ayant une bonne partie de son chargement engagée, pour passage, s'adresser à
BOGERT & HAWTHORN,
22 oct 63, rue Gravier.

POUR ST. LOUIS—Le steamer [illegible] cheur VANDALIA, capitaine Swett, ayant une partie de son chargement arrêtée partira incessamment expédié pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires. Pour fret ou passage, avant de belles chambres, s'adresser à bord ou à
JOHN A. MERRITT,
22 oct 53, rue du Camp.

PORTS D'EUROPE

POUR LONDRES.—Le beau navire ROGAN, capitaine Winsor, ayant son chargement complété, partira pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à
9 oct J. H. ASHBRIDGE, 29 Commune.

A FRETER POUR MALAGA—Le beau navire du port de 130 tonneaux, capitaine Malaga. [illegible] S'adresser à
9 oct J. H. ASHBRIDGE.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire NONANTUM, capitaine Bonlaw, ayant une partie de son chargement engagé, partira avec dépêche. Pour le reste du fret ou passage s'adresser à bord au capitaine ou à
[illegible] GEO. GREEN & BRO. 36, Camp.

CABOTAGE.

POUR CHARLESTON.—La [illegible] capitaine [illegible] partira pour le port ci-dessus. S'adresser à bord ou à JAMES D. DENEGRE.

LIGNE DE BALTIMORE ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

POUR BALTIMORE.—La barque MARY, capt. Myrick, ayant une partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à G. BEDFORD & BECK.
28 oct

POUR LA MOBILE.—La goelette W. BREENWOOD, capitaine Jones, partira pour ce port. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
27 oct 22, rue de la Commune.

POUR APALACHICOLA—La goelette ELIZA, capitaine Newcomb, partira dans quelques jours. Pour le reste de son fret, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE.
27 oct

POUR [illegible]—La goelette ALLIGATOR, capitaine [illegible], partira sous peu de jours. S'adresser à J. H. ASHBRIDGE.
27 oct

POUR LA MOBILE, par le bassin—La goelette MARY, capitaine Jones, ayant une partie de son chargement engagé, partira sous peu de jours. Pour fret ou passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE.
23 oct

ON demande une goelette pour la Pointe [illegible] S'adresser à J. H. ASHBRIDGE.

ON a besoin d'un navire [illegible] pour aller à Campêche [illegible] S'adresser à SCHMIDT & Co.

POUR BOSTON—Le beau brick CANTON, capitaine [illegible] S'adresser à J. H. ASHBRIDGE.
22 oct

POUR BALTIMORE—La barque MARY, capitaine Myrick, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à G. BEDFORD & BECK, 2 Douane.
21 oct

LIGNE DE LA NOUVELLE-ORLEANS ET DE LA MOBILE.

POUR LA MOBILE—Le paquet MARY ELLEN ayant une partie de son chargement engagé, partira pour le port ci-dessus. S'adresser à J. H. ASHBRIDGE.
19 oct

LIGNE DE PACKETS DE LA LOUISIANE ET DE NEW YORK.

Le trois mats HUNTSVILLE, capitaine [illegible], partira pour le port ci-dessus. S'adresser à G. BEDFORD & BECK.

POUR NEW YORK—Le paquebot [illegible] NORTH [illegible], ayant une partie de son chargement engagé, partira sous peu. S'adresser à PETER LAIDLAW.
14 oct

POUR NEW YORK—Le beau trois mats COTTON PLANTER, capitaine Jabez Pratt, ayant une partie de son chargement engagé, partira avec dépêche. Pour fret ou passage, s'adresser à N. D. CHAMBERLIN.
14 oct

LIGNE DE LA LOUISIANE ET DE NEW-YORK.
Passage réduit.
Le trois mats LOUISVILLE, capitaine Hunt, partira comme ci-dessus. Pour passage, s'adresser à bord ou à BEDFORD & BECK.
13 oct

POUR BOSTON—Le brick ALEXANDER, capitaine Dennett, est actuellement en train de son chargement. S'adresser à WOOD & SIMMONS, 56, Magasins.
12 oct

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Head. Le trois mats JOSEPHINE—Le packet [illegible] capitaine [illegible] S'adresser à JAMES D. DENEGRE.
10 oct

POUR BOSTON—Ligne de la Nouvelle-Orléans et de Boston—Le paquet NIAGARA, capitaine O. Snow, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine Snow, en face de la rue Bienville, ou à JOHN A. MERRITT, 53, Camp.
6 oct

POUR PENSACOLA—La goelette LAURA, capitaine Jarry, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu de jours. Pour fret ou passage s'adresser à J. H. ASHBRIDGE, 29 Commune.
9 oct

POUR BOSTON—Le navire A [illegible], doublé et chevillé en cuivre, OHIO, capitaine [illegible], partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à STETSON & AVERY, 88, rue Gravier.

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Bordes—La belle et joli barque NE, capitaine [illegible], partira sous peu. S'adresser à JAMES D. DENEGRE, 26, Commune.
2 oct

ANTILLES, MEXIQUE, &c.

POUR MATAMORAS—La goelette WATCHMAN, capitaine [illegible], partira sous peu. S'adresser au capitaine à bord ou à W. RODGERS & Co.
25 oct

POUR LA HAVANE—Le brick ... ATALANTA, capitaine Th. C. Thompson, est prêt à recevoir du fret, pour lequel ou passage, ayant de beaux emménagements et une chambre sur le pont, s'adresser à A. CAPDEVIELLE & Co. 19 rue Toulouse.
26 oct

POUR LA HAVANE—Le beau brick CASSIAN, capitaine Sprague, partira sous peu. Pour le fret de 300 barils ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à R. GRONING & Co.
19 oct

POUR LA HAVANE—Le brick ALVIN, capitaine Lawrence, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour le fret de 100 barils ou passage, s'adresser au capitaine, à bord, ou à R. GRONING & Co.

A FRETER—Le navire MEMPHIS, capt. Knight, doublé et chevillé en cuivre, du port de 2400 balles. S'adresser au capitaine à bord au bout de la rue St Joseph, ou à
29 oct STETSON & AVERY, 88, rue Gravier.

ON DEMANDE un petit navire pour aller aux Indes Occidentales, s'adresser à BARELLI & Co.
10 oct 61, rue de la Commune.

CHAMBRE DE COMMERCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Comité d'Arbitres pour Oct bre 1840.
PETER LAIDLAW,
J. N. LAVILLEBEUVRE,
E. LAFONTA,
H. LAVERGNE,
A. LEDOUX,
J. LANDIS,
M. F. McKENNA.
1er oct—1 m.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE.
Arrangement pour l'hiver:

A PARTIR de Dimanche, 1er Novembre, la locomotive partira tous les jours du dépôt, à la rue des Bons Enfans, pour aller à l'habitation Ducros, ou plus loin, selon les progrès du chemin aux heures suivantes:

DANS LA SEMAINE.

Départ.		Retour.	
A 7 heures A. M.		A 8 heures A. M.	
12	M.	1	P. M.
4	P. M.	5	P. M.

LES DIMANCHES.

Départ.		Retour.	
A 7 heures A. M.		A 8 heures A. M.	
12	M.	1	P. M.
3	P. M.	4	P. M.
4	P. M.	5	P. M.

Nouvelle-Orléans, ce 22 Octobre 1840.
Par ordre de la Direction.
WILLIAM FURST, Secr.

CHARBON—Les soussignés viennent de recevoir et ont continuellement un grand approvisionnement de Charbon Cannel, de Liverpool, de Liège et de Pittsburg, à prix de première qualité pour grilles, forges, et pour l'usage des steamers. Ils sont prêts à le livrer à vendre en quantité convenable aux acheteurs à des prix modérés.
Les ordres laissés à leur bureau No. 65, rue Bienville seront exécutés avec promptitude. A. BOULIE.
17 oct

VENDRE par Cordeville & Lacombe, un assortiment de vin d'Espagne.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LES soussignés préviennent le public qu'ils ont transporté leur magasin à leur bureau, demeure No. 28, rue Chartres, entre Douane et Conti.
14 oct—1m

VENTES A L'ENCAN

PAR ANTHONY FERNANDEZ,
Magasin No. 107, rue de Chartres
(Vente renvoyée)

CHARGEMENT DU BRICK CANTON, DE BORDEAUX.
AUJOURD'HUI Jeudi, 29 du courant, à 4 heures et précises, il sera vendu, maintenant en débarquement du brick Canton, venant de Bordeaux, mouillé vis-à-vis la rue St. Philippe:
150 barriques vin de Mont Ferrand;
120 do do. Pauillac Medoc;
20 do do. Haut Brion;
10 quarts de pipe eau-de-vie de J J Dupuy;
20 barils vin blanc de Sauterne;
50 barils vinaigre; 120 paniers huile;
175 caisses vin de St. Julien,
600 paniers anisette;
10 balles bouchons, de 15,000 chaque;
400 sacs do. de 500.
Conditions, à la vente. 29 oct—1

Vente renvoyée à cause du mauvais temps.
PAR ANTHONY FERNANDEZ.
Vente sans réserve positivement.

AUJOURD'HUI s'il fait temps qu'il fasse, la vente des marchandises au magasin de Mr. Dominot, sera tenue à 10 heures du matin très précises rue St. Louis, No. 26, consistant en vins en barriques, dito en caisse, saton, bacon, ... de la Havane, sucre, vin de Madère, vin de Madère en caisse, vieux.

Et à midi très précises:
11 demi pipes Cognac, semi-prouve,
40 dito dito Dussaut dito, dito,
6 tierçons de J. Dupuy,
10 barils dito dito,
2 dito eau-de-vie Champagne,
1 demi pipe Cognac de Dupuy,
Conditions, à la vente. 29 oct—1

PAR J. LEVY.
Vente Retardée.

IL sera vendu aujourd'hui, le 29 courant, au No. 94, de la Vieille Levée, si le temps le permet,
42 balles sacs de jute,
120 pièces toile d'emballage de Dundee,
do. do de do d'Allemagne,
[illegible] paniers anisette supérieure,
5 caisses absynthe,
do do vin du Rhin,
do vin de Bordeaux,
do huile d'olive,
5000 cigares de la Havane (de marques différentes),
et caisses pipes à nègres,
[illegible] paniers vin de Champagne,
do barils vieux whiskey Monongahela,
[illegible] barils vin,
do caisses de gaudes,
Les conditions seront avantageuses, on les fera connaître au moment de la vente. 29 oct.

PAR [illegible]

IL sera vendu vendredi, le 30 courant, à 10 heures, sur la Levée, à l'extrémité de la rue du Canal, ... arrivé du ... en bon état.
Conditions: comptant. 29 oct.

PAR E. R. SYKES.
Vente retardée de Toile et de Corde d'emballage.

IL sera vendu Vendredi, le 30 courant, à midi, à son magasin ... rue des Magasins, No. 61, en face de Arcade Baths.
100 pièces toile 2 écrues, de qualité supérieure.
... rouleaux de cordes.
Conditions à la vente. 29 oct—2

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente retardée de Meubles.

IL sera vendu Jeudi, le 29 courant, à 10 heures et demie, à l'encoignure des rues Royale et du Canal:
Une quantité de meubles, et d'ustensiles de cuisine, consistant en sofas, tables, [illegible], chaises, tables, pendules, batterie de cuisine, &c.
Conditions comptant. 27 oct—1

PAR J. A. BEARD.
Vente de Mobilier.

IL sera vendu Samedi, le 31 courant, à 4 heures de l'après-midi, à l'encoignure des rues Canal et Nayades: Une quantité de meubles [illegible] consistant en tables rondes, à ... lits, bureaux, chaises &c. 29 oct—2

PAR J. A. BEARD.
Vente par Encan.

VENDREDI 30 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à son magasin de vente, rue Toulouse, No. 40. Un assortiment de marchandises sèches, anglaises et allemandes, consistant en partie de... draps, toiles, &c. ... de Paris, bonnets, bas de laine, &c. &c.
Conditions à la vente. 29 oct.

Magasinage à 4 barrières en 25 mai, Municipalité.
PAR J. A. BEARD.

IL sera donné à bon prix pour tout enchérisseur, samedi, le 31 courant, à midi, à la salle ... Banks ...
Conditions—... à la satisfaction. payables ...
Les actes de vente par devant D. L. McKay, notaire public. 24 oct 3

PAR DUTILLET & GUINAULT.
Vente de meubles pour cause de départ.

IL sera vendu ... la rue Conti, No. 49, aux ports de la Banque de la Louisiane ... une quantité de meubles de salon, [illegible] à coucher, tables, chaises, ... &c.
Conditions comptant. 29 oct 3

PAR M. BARNETT SENR.

IL sera vendu samedi, le 31 courant, à midi, à la Bourse St. Louis:
NANCY, négresse âgée d'environ 30 ans, ... cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, garantie dans les lois et exempte des maladies prescrites par la loi.
Conditions—... [illegible] ... Les actes de vente aux frais de l'acquéreur.

PAR J. A. BEARD

IL sera vendu ... le 31 courant, à 10 heures ... Conditions comptant. 29 oct—3.

PAR ANTHONY FERNANDEZ.

EN vertu ... [illegible] ... 27 oct—2

PAR HEWLETT & CENAS.

IL sera vendu Samedi, le 31 courant, ... à la Bourse St. Louis ... Conditions à la vente.

PAR [illegible] FERNANDEZ, Jun.

IL sera vendu, samedi, le 31 courant, à midi, à la Bourse St. Louis ... [illegible]

PAR JOSEPH LE CARPENTIER.

IL sera vendu lundi le 9 novembre 1840 à midi précises, à la Bourse St. Louis,
4 beaux magasins en briques à 4 étages, y compris le sol qu'ils occupent ... Nos. 72, 73, 74 et 75 ... [illegible]
Conditions—... 22 oct—7 1 pt.

Vente de Succession.
PAR J. A. BEARD.

IL sera vendu, à la Bourse, le 3 novembre, à midi ... [illegible]
Conditions comptant. 19 oct—3 nov 10.

THERAPEUTIQUE VETERINAIRE.

IL [illegible] ... Docteur vétérinaire de l'Ecole Royale de Lyon, ... a l'honneur ... [illegible]
S'adresser à son domicile sur la Levée entre la presse à coton et le moulin de M. Wm. Deluy, 2me Municipalité.
24 oct—6

LE soussigné a l'honneur d'annoncer son retour au public et qu'il continuera à y ... PIANOS comme par le passé. CHS. HORST.
Chez Mme. Jones & Co, encoignure des rues de Chartres et St. Charles.

J. ST. GEZ, Exécuteur de Mrs. de Chez et Ballard, informe respectueusement ses amis et le public, qu'il a fait acquisition du magasin tenu par M. Bouvier ... 23 oct—6

FAILLITE DE JOHN G. BOYD.

LES personnes qui ont des réclamations à faire contre ladite faillite, sont priées de les présenter ... GEORGE BEDFORD, Syndic.

PERSONNES ... [illegible]